

D Arts et spectacles

Montréal,
samedi
2 septembre
2000

La Presse

Pour le choix c'est

BIJOUTERIE le roy

Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talon)
(514) 277-3127
www.bijouterieleroy.com

MONT BLANC

2880064
FINANCEMENT DISPONIBLE

GRATUIT
PAPIER PARCHEMIN
À L'ACHAT D'UNE
PLUME FONTAINE



Pendant l'enregistrement de *La Fureur*, Guy Cloutier se précipite sur sa fille à chaque pause pour conseiller, encourager, plaisanter... tandis que Véro se fait tapoter, coiffer, retoucher par un commando maquilleur-habilleur-coiffeur.

Un peu, beaucoup... furieusement!

Vue des coulisses, *La Fureur* c'est de la folie sérieuse

L SONIA SARFATI e résultat, c'est soixante minutes de fête, de non-prise de tête et de glamour, diffusées en direct le vendredi dès 20 h à la télévision d'État et sur les ondes de CKOI et de COOL. Le travail, lui, s'étale sur une semaine pour la douzaine de permanents qui composent l'équipe de production de la chose et sur une solide journée pour ceux qui viennent s'y afficher une fois de temps en temps.

La Fureur, en fait, c'est la folie sérieuse — comme a pu le constater *La Presse* en passant plusieurs heures dans les coulisses de l'émission qui attire chaque semaine entre un million et 1,2 million de spectateurs. Bref, pas pour rien si les concepteurs français du produit ont invité Véronique Cloutier à s'asseoir dans le fauteuil d'Arthur — l'animateur de *La Fureur* originale (voir autre texte en D3.)

La furieuse aventure, donc, commence en début de semaine. Les gars, les filles l'appellent «le meeting du lundi». Y assistent le producteur Guy Cloutier, la directrice de production Louise Gagné, le réalisateur (Alain Chicoine ou Pierre Gagnon), la chef d'orchestre Hélène Dallair, la chorégraphe Isabelle Delage, la recherchiste Josée Bélisle, le recherchiste musical François L'Herbier, Ève Déziel — celle qui est derrière les jeux et qui fait une première sélection des thèmes et des chansons — et la miss parfaite. Véro. C'est Josée Bélisle qui la surnomme ainsi: «Quand on essaie les jeux, elle trouve toutes les réponses. Son père a même suggéré qu'elle ne participe plus aux tests», pouffe-t-elle.

Eh oui, pendant le meeting du lundi, on décide non seulement de qui seront les prochains invités (participants et interprètes), mais

on joue aussi à *La Fureur* ! Une *Fureur* intime. Entre nous... oups, entre eux. «Par exemple, j'arrive avec une dizaine de chansons sur un même thème, explique Ève Déziel. Nous les essayons dans les jeux pour n'en retenir que quatre ou cinq.» De tous âges, tous styles... car toutes les générations se côtoient dans cette réunion — comme, plus tard, devant le petit écran. «Seuls les 18-25 ans nous échappent. À l'heure de diffusion de *La Fureur*, beaucoup d'entre eux travaillent», poursuit Ève Déziel. Ou ils se préparent à un autre genre de fête.

Pendant les jours qui suivent, chacun fait ses devoirs. Celui de Josée Bélisle est de *booker* les artistes dont le nom a été évoqué pendant la réunion. «Au début, nous avions de la difficulté à trouver des volontaires. Mais dès que l'émission a été en ondes, le téléphone s'est mis à sonner.» Depuis, il n'arrête pas. Paraît qu'il y a un effet *La Fureur* au niveau des ventes de disques: «La semaine après son passage chez nous, Mario Pelchat était en première place du top 5 francophone, note Ève Déziel. Ça me fait penser à l'époque de *Jeunesse d'aujourd'hui*: quelqu'un passait là le samedi soir et le lundi, il savait s'il était devenu une vedette.»

Dans sa recherche de participants (quatre gars, quatre filles par semaine), Josée Bélisle tente d'obtenir un mélange de nouveaux visages et de piliers de l'émission. Parmi ces derniers, des «bons compteurs» comme Sébastien Benoit ou Élyse Marquis, et des «pourris» — quand il est question de pointage! — mais qui donnent un bon *show*, tels Jean-René Dufort et Martin Matte: «Le seul point qu'ils ont en commun, c'est d'aimer être là et de se sentir à l'aise dans le style *La Fureur*.»

Du côté des interprètes invités, un seul critère — qui n'est pas l'appartenance à l'écurie Cloutier (même si les représentants de cette caste sont nombreux à fouler les planches brûlantes de l'émission): que Véro les aime. Comme elle a l'âme d'une groupie, les exclus sont rarissimes.

Et ainsi coule la semaine jusqu'au jour V. Le vendredi. Les musiciens d'Hélène Dallair arrivent tôt pour répéter les pièces qu'ils auront à jouer. Les danseurs d'Isabelle Delage se pointent, eux, à midi. Ils sont une douzaine à être invités en rotation, quatre par quatre. «J'ai fait passer des auditions en début de saison, fait la chorégraphe. Je recherchais des gens qui apprennent vite, qui sont à l'aise dans tous les styles et qui peuvent improviser.»

Voir **LA FUREUR** en D3

Photo Martin Chamberland, La Presse

MISERERE 2000



SOPHIE PREGENT
CHARLES LAFORTUNE
SYLVAIN COSETTE
VÉRONIQUE CLOUTIER
ANDRÉE LACHAPPELLE
KARINE VANASSE
JACQUES DUVAL
ANNIE PELLETIER
BÉATRICE PICARD
ET PLUSIEURS AUTRES...

L'ÉVÉNEMENT MODE DE L'ANNÉE !

Lundi 11 septembre à 20 h
Église Saint-Pierre-Apôtre (1201, De La Visitation)
info : (450) 659-9337

FILLZ

Deux familles bien différentes sur nos écrans: les gentils Morin et les vilains Sopranos

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Deux familles font leur apparition cette semaine à notre télévision. Les Morin de la Rive-Sud vivront leur vraie vie devant la caméra à compter de mardi 21h30 à Télé-Québec. Dans la foulée de *Pignon sur rue*, où on a vu des jeunes vivre devant la caméra pendant plusieurs saisons.

Une famille comme les autres n'aura pas de scénario et les Morin, que je trouve bien téméraires, ont postulé comme 100 autres familles, pour le privilège de n'avoir plus de vie privée. Tous les goûts sont dans la nature et Télé-Québec a affirmé qu'elle paierait pour le psychologue si jamais les Morin découvrent après coup que leur nouvelle notoriété ne leur convient pas.

On ne sait encore rien des Morin, mais on en connaît un bout sur *Les Sopranos*, la meilleure série américaine des dernières années, couverte d'Emmy Awards et à juste titre. *Les Sopranos*, qu'on se le dise, prennent l'affiche demain à 21h à Séries+. À ne pas rater. La première diffusion en français a eu lieu l'an dernier à la chaîne payante Super Écran.

Bien moins cher chez Séries+, surtout si vous n'avez pas consenti à payer l'abonnement et que les techniciens de VidéoTron ne sont pas encore grimés dans votre poteau poser le filtre qui vous privera des quatre nouvelles chaînes et de CNN. Profitez-en, les filtres arrivent à grand pas, nous dit-on.

Les Sopranos, c'est une petite famille du New Jersey. Papa, maman, deux enfants adolescents, une fille et un gros petit garçon qui mange tout le temps.

Tony Soprano, le papa, est un chef de la Mafia locale. Il fait débiter ses ennemis en morceaux dans le sous-sol de la boucherie locale,

morceaux qui vont dans des sacs verts — Mme Eloyan serait ravie — aux ordures.

L'histoire commence au moment où Tony Soprano (James Gandolfini) voit des canards sur sa piscine et sombre dans une dépression profonde. Ce monstre de force et de brutalité se retrouve chez un psychiatre. Dans le plus grand secret: la Mafia ne doit pas raconter ses histoires à des étrangers.

Une série fantastique, où les valeurs traditionnelles sont respectées. Les enfants de Tony Soprano se mettent à parler de sexualité un matin au petit déjeuner. Papa est horrifié et les fait taire: « On est peut-être en 1995 dehors, mais dans la maison, on est encore dans les années 50! »

La vitalité des criminels contraste avec la dépression de Tony. Qui est toutefois d'attaque quand il s'agit de faire un mauvais coup. Mais la vie n'a pas le même goût qu'avant et ça le tracasse infiniment.

C'est tordeu et parfois très drôle. La traduction parisienne n'est pas toujours parfaite, mais est généralement compréhensible.

Et surtout, regardez bien la mère de Tony, interprétée par Nancy Marchand. Une vieille chipie sanguinaire qui s'appelle Livie, comme par hasard. Si vous avez vu *Moi, Claude, empereur*, vous vous souviendrez que Livie était la plus perfide des femmes, tirant les ficelles et empoisonnant à gauche et à droite pour faire monter son fils au pouvoir.

La Livie de Nancy Marchand est aussi perverse. Sauf qu'elle est à l'opposé de son ancêtre romaine: elle veut la destruction de son fils.

Nancy Marchand est morte cet été d'un cancer. Elle avait avoué à l'auteur de la série quand il l'a engagée qu'elle n'en avait plus pour longtemps. Elle aura fait deux ans. Elle devait participer à quatre des nouveaux épisodes de la série en anglais. L'auteur a fait disparaître son rôle: Nancy Marchand est irremplaçable.

Ça va mal à la shoppe

■ Lundi soir, Télé-Québec devait lancer son nouveau magazine de consommation *Les 400 coûts* animé par Stéphane Garneau, le fils du grand Richard. Production de la compagnie Télé-Vision.

Changement de programme. L'émission, avec cinq éditions par

semaine, n'est pas prête. Il semble que Télé-Vision ait manqué de vision sur l'ampleur du projet. Elle est remise à la semaine prochaine. À 19h, vous verrez à la place des reprises de *Bob et Margaret*.

Le lancement de TVA commandité par Rogers

■ Lundi soir à 20h, TVA offre son grand spectacle de rentrée qui vous montrera toutes les belles choses qu'on nous promet pour la saison qui commence. Vedettes, extraits et tout le tralala, le tout animé par André Robitaille.

Depuis quelques années, cette émission spéciale était une présentation de Toyota. Cette année, un autre commanditaire s'ajoute: Rogers AT&T. Tiens, tiens. Le même Rogers qui veut acheter l'empire VidéoTron, et que Quebecor et la Caisse de dépôt combattent de toutes leurs forces. Rogers ne s'était pas beaucoup manifesté dans le passé à la télévision francophone. Comme par hasard, le voici dans le gros show de TVA.

Bien sûr, Rogers ne fait pas encore partie de la grande famille. L'empire Trustar et la chaîne LCN par contre sont dans le grand empire VidéoTron. C'est pour ça que vous voyez à la chaîne de nouvelles LCN des reportages sur la nouvelle saison de TVA, mais pas sur celle de Radio-Canada, et que le nouveau magazine culturel *Jet 7* de la télé collaborera avec le *7 Jours* de Trustar.

On est dans la synergie ou on ne l'est pas. Qu'est-ce que ce sera quand Quebecor achètera TVA? Le *Jet 7* changera-t-il de nom pour *Échos Vedettes*? Le *TVA 18 h* deviendra-t-il *Le Grand Journal de Montréal*?

Michel Rivard: série à TV5

■ L'auteur-compositeur-interprète Michel Rivard animera une grande série de variétés à la chaîne TV5, qui doit dévoiler sa programmation dans quelque temps. Genre *Taratata*, m'ont dit mes espions, avec plein de grosses vedettes.

Mort du réalisateur des Belles Histoires

■ Fernand Quirion, un des hommes qui ont créé la télévision chez nous est mort. M. Quirion avait été un des premiers réalisateurs de Radio-Canada où il a créé une des



L'irremplaçable Nancy Marchand, qui incarnait Livie, la mère perfide de Tony (James Gandolfini) dans la série *Les Sopranos*, est morte cet été d'un cancer. L'auteur a fait disparaître son rôle.

oeuvres qui allaient le plus marquer la conscience collective des Québécois, *Les Belles Histoires des Pays d'en haut*, adaptée d'*Un homme et son péché*, le roman de Claude-Henri Grignon.

M. Quirion a aussi été le président de l'Association des réalisateurs au moment de la grève de 1959, grève qui allait être un des facteurs déclencheurs de la Révolution tranquille chez nous.

Les citations de la semaine

■ Johnny Hallyday, souffrant de plus en plus des questions quelque

peu emberlificotées de Stéphan Bureau au *Point*, a fini par dire, l'air abattu: « Monsieur, je ne comprends pas très bien vos questions. Chez nous, on ne pose pas des questions comme les vôtres. »

Merci et bonsoir, a conclu Stéphan avec un sourire.

Dans les compléments d'horaire des émissions de Radio-Canada, on apprend que dans *C'est simple comme bonjour* qui commence lundi à 10 h, un des sujets est: les hommes prennent leur prostate en main.

J'ai bien hâte que les animateurs Claude Saucier et Louise Turcot nous montrent ça.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

16:30 a - VIE DE CHALET

La cuisine végétarienne, juste au cas où Julie Snyder débarquerait chez vous.

19:00 J - YES MINISTER

La meilleure satire politique jamais produite par la télé.

20:00 l - BIOGRAPHY

Le génial, exalté et très beau Peter O'Toole.

20:30 K - SEPT

Un puissant policier avec Brad Pitt et Morgan Freeman où le tueur qu'ils traquent s'inspire des sept péchés capitaux.

22:00 D - THE TELEVISION SHOW

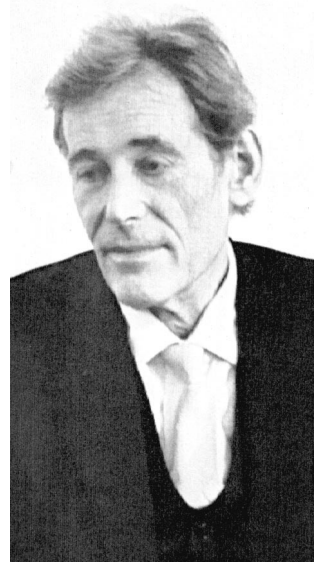
L'animateur John Henson présente des extraits amusants de télévision de différents coins du monde.

22:00 3 - NAVARRO

D'accord, ce sont de vieux épisodes. Mais c'est Navarro et ses mulets quand même.

00:00 v - FIVE EASY PIECES

Un bon vieux film - 1970 - avec Jack Nicholson.



Peter O'Toole

| | CANAUX | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 | VD | VDO | |
|-------|--------|---------|-------------------------------|--|---|---|--|--|---|---|--|--------------------|----------------|----------|-----|----|
| RC | a | q | Le Téléjournal | Sydney d'hier et d'aujourd'hui | Cinéma / BATMAN À JAMAIS (4) avec Val Kilmer, Tommy Lee Jones | | | | Le Téléjournal | Juste pour rire | Sport | | 4 | 4 | | |
| | c | j | Le TVA | Cinéma / LE MOMENT DE VÉRITÉ III (5) avec Ralph Macchio, Noriyuki Morita | | | | Cinéma / DESPERADO (5) avec Antonio Banderas, Joaquim de Almeida | | Le TVA | Sports (23:24) | | 7 | 7 | | |
| TQ | y | A | Téléscience / Les Sentinelles | Attendez que je vous raconte | | Le Tour des mondes / La Liberté en tête | | Cinéma / LE PRIVÉ (4) avec Elliott Gould, Nina van Pallandt | | Cinéma / LES CHASSÉS-CROISÉS (3) avec A. McDowell | | 8 | 8 | | | |
| | z | H | Les Simpson | Cinéma / Y A-T-IL UN EXORCISTE? (6) avec Linda Blair, Leslie Nielsen | | | Cinéma / SEPT (3) avec Morgan Freeman, Brad Pitt (20:28) | | Gr. Journal (23:06) | | Cinéma (23:35) | | 5 | 5 | | |
| CTV | t | l | Pulse | Expos... | Star Trek: Voyager / Dernière | Police Academy: The Series | | Profiler | Café Campus Blues I | | CTV News | | Pulse / Sports | 11 | 11 | |
| | l | l | News | ...Contact | Little Men | | FX: The Series | | The City | | News | | 45 | 58 | | |
| PBS | CBC | h | Baseball (16:00) | Sat. Report | Thin Blue... | Nothing too Good for a Cowboy | | | A Celebration of Television | | Cinéma / JOHNNY... | | 13 | 13 | | |
| | ABC | D | College Football (15:30) | News | M*A*S*H | Cinéma / A WALK IN THE CLOUDS (4) avec Keenu Reeves | | | The Television Show... | | News | | Baywatch... | 22 | 22 | |
| | CBS | b | News | CBS News | Entertainment this Week | Big Brother | | Cinéma / ROCKFORD FILES: FRIENDS AND FOUL PLAY (5) | | ER | | Saturday Night | | 21 | 21 | |
| | NBC | g | ... (16:30) | ... (18:40) | Olympic Trials / Men's Basketball | | | Cinéma / DROP ZONE (5) avec Wesley Snipes, Gary Busey | | Saturday Night | | 20 | | 23 | | |
| PBS | J | O | The Lawrence Welk Show | Yes... | ...Served? | Vicar... | No Place... | Ballykissangel | City Limits / Willie Nelson | | Tango Magic | | 43 | 20 | | |
| | 1 | 2 | Austin City Limits | The Editors | McLaughlin | Allo, Allo | ...Romance | As Time... | Red Dwarf | Hard Rock Live / Phil Collins | BBC News | | Cinéma | 46 | 24 | |
| | 1 | 2 | American Justice: Eyewitness | Love Chronicles | Biography / Peter O'Toole | | | Inspector Morse / Greeks Bearing Gifts | | Sherlock Holmes Mysteries | | 47 | | 39 | | |
| CABLE | 2 | 3 | Arts, Minds | Classical... | MSO Plugged: The Red Violin | | | Andrew Lloyd Webber's 50th Birthday Celebration | | Ed Sullivan | Sex & the City | Cinéma (23:45) | | 72 | 34 | |
| | 3 | 4 | Samedi PM | ...pour rire | Le Goût du monde | | Familles célèbres / Clooney | Biographies / Jean Marchand | Navarro / Thomas, l'enfant battu | Cinéma | | 31 | | 31 | | |
| | 4 | 5 | Paysage atromonde | Philippines télé-série | Horizons arméniens | | ...iranienne | Lamire (Portugais) | Ici Tunisie | | Palestine... | | 14 | 14 | | |
| | 5 | 6 | Risq 2000 | Quartier... | Choix, cours | Mémoire... | Capharnaüm | L'art qui fait boum! | ACFAS | ...d'histoire | ...Michel Dansereau | | 18 | 26 | | |
| | 6 | 7 | How'd they do that? | Discover Magazine: Poison II | Wild Disc. | Wild Disc. | Vets in... | Monkey... | Sex Files | Adv. Quest | Connection | Exhibit A | 37 | 37 | | |
| | 7 | 8 | Prêt à partir | Vidéo Guide | Vélo Mag | ...camping | Plaisirs... | Golfs d'ici | Cécile Dechambre | Prêt à partir | | 23 | | 51 | | |
| | 8 | 9 | Franklin | Little Lulu | Hoze... | Mentors | The Jersey | Jett Jackson | Cinéma / MIRACLE IN LANE 2 (5) | | Cinéma / KIDNAPPED (5) avec J. MacArthur | | 68 | | | |
| | 9 | 10 | Amazon | Drew Carey | 3rd Rock... | Cops | America's Most Wanted | | The X-Files | | Mad TV | | 36 | | 46 | |
| | 10 | 11 | Blues and Roots, B. Walsh | Molson Indy Qualifying Show | Outer Limits | | Cinéma / CAPTIVE HEART: THE JAMES MINK STORY (5) | | A. Hitchcock | Saturday Night | | 3 | | 3 | | |
| | CABLE | 12 | 13 | Tournants de l'Histoire | Histoires de trains | La Face cachée de l'Histoire | | Cinéma / GALLIPOLI (3) avec Mark Lee, Mel Gibson | | 25 | | 53 | | | | |
| 14 | | 15 | Secrets of Lost Empires | The Legend of Billy the Kid | Scandal | | Cinéma / AWAY ALL BOATS (5) avec Jeff Chandler, George Nader | | For Valour | | 49 | | 47 | | | |
| 16 | | 17 | TV Guide TV | Shift TV | Shiver | Inferno | Dogs, Jobs | Horse Tales | Extra | TV Guide TV | Shift TV | Eros | 71 | | 29 | |
| 18 | | 19 | Max Lounge | Ed Sullivan | Pop up vidéo | Musicographie: Barry White | Cinéma / CANT STOP THE MUSIC (5) avec Valerie Perrine | | Musicographie: Barry White | | 32 | | 48 | | | |
| 20 | | 21 | Box-Office | CCD | Buzzé | Fax présente | ConcertPlus / C. Aguilera | ConcertPlus / Kid Rock: Intimate & Interactive | Clip | Groove | | 30 | | 30 | | |
| 22 | | 23 | BBC News | Culture Shock | Fashion File | On the Arts | Antiques Roadshow | Sat. Report | Venture | Rough Cuts | Hot Type | | 48 | | 25 | |
| 24 | | 25 | Canadien... | Culture-choc | Journal RDI | Médias | 100% Griffie québécoise | Téléjournal | ...artistes | Un Canadien | Culture... | | Zone libre | | 19 | 19 |
| 26 | | 27 | ...plus fort | Entre, lignes | Sports 30 Mag | C. Mailhot... | Tennis / U.S. Open | Sports 30 Mag | | Boxe (23:15) | | 33 | | 33 | | |
| 28 | | 29 | La Boutique aux maléfices | Saint-Tropez, sous le soleil | Fréquence Crime | | La Firme de Boston | | Cinéma / GLOIRE ET ROCK AND ROLL (5) avec Kevin Bacon | | 24 | | 52 | | | |
| 30 | | 31 | The Grafters | Cinéma / DEEP SLEEP (5) avec Megan Follows, Stuart Margolin | Davinci's Inquest | | Cinéma / JUNGLE FEVER (4) avec W. Snipes, A. Sciorra | | 40 | | 40 | | | | | |
| CABLE | 32 | 33 | Battlestar Galactica | Sir Arthur Conan Doyle's... | Relic Hunter | | Cinéma / 2010 (4) avec Roy Scheider, Helen Mirren | | Cinéma | | 32 | | | | | |
| | 34 | 35 | Sportscentral | Equestrian | Wrestling: WWF Live | | Sportscentral | PGA Golf / Championnat... | | 38 | | 38 | | | | |
| | 36 | 37 | ...Skippy | A. Lupin | Histoires de compositeurs | | Panorama | Branché... | Cinéma / LE VAILLEUR DE NUIT (4) | | Ô Zone | Duos: Session Jazz | | | | |
| | 38 | 39 | The Detonators (16:00) | The Secret World of Fame... | Sideshow | | World's Tallest People | | Sideshow | | 39 | | 27 | | | |
| | 40 | 41 | ...Golf | Sportsdesk | Be a Player! | Tennis / U.S. Open | Sportsdesk | | ... (23:15) | | 28 | | 28 | | | |
| | 42 | 43 | Courage... | Sabrina... | Donkey... | Archie... | A. Anaconda | Baskerville | Simpson | Cybersix | Silver Surfer | South Park | Simpson | Animania | 34 | 45 |
| | 44 | 45 | Vins... | Cap Avert. | Journal FR2 | Tout le monde en parle | Jazz à Liège (21:40) | | Jrnl belge | Soir 3 | | 15 | | 15 | | |
| | 46 | 47 | Inquiring... | Great Parks | Forbidden Places | | Cinéma / THE UNINVITED (5) avec Ray Milland, Gail Russell | | Cinéma / TRULY MADLY DEEPLY (4) (22:10) | | 74 | | 56 | | | |
| | 48 | 49 | ...secondes | Les Copines | Dos Ado / Culte de la beauté | Quand la vie est un combat | Éros et Compagnie | Sortie gaie | Les Copines | Trauma / En mission | | 35 | | 44 | | |
| | 50 | 51 | CityMag | Chef Michel | Saveurs... | Savoir-faire | Peinture... | Reflets Qc | Micro-info 2.0 | CityMag | Reflets Qc | Action Emploi | | 9 | 9 | |
| CABLE | 52 | 53 | Addam's... | Big Wolf... | Buffy the Vampire Slayer | Freaky... | Goosebumps | Worst Witch | Monster... | Grade Alien | Addam's... | Goosebumps | Beasties | 44 | 18 | |
| | 54 | 55 | ...cinéma | Nerdz/jeux | Science@Z | Zone extrême | | X Files | Cinéma / SANS PITIÉ NI PARDON (6) avec Billy Blanks | | 26 | | 54 | | | |

Télévision

Véro fait le grand saut en France

SONIA SARFATI

Depuis que Véronique Cloutier fait (la) fureur, elle produit des vagues assez fortes pour traverser l'Atlantique et attirer l'attention des cousins français — chez lesquels est né le concept de *La Fureur*.

Résultat : la jeune dame sera mise au banc d'essai en octobre pour remplacer Arthur, l'un des concepteurs et l'animateur de cette émission née sur petit écran le 31 décembre 1996.

Car *La Fureur*, diffusée sur TF1, est née d'une idée de réveillon, de fête. D'où le style des participants et du public, qui font tous moult efforts dans leur paraître. « Le succès a été tel qu'on nous a demandé de recommencer », fait Stéphane Soubiran de la maison de production ASP/Endemol — qui a semé des *Fureur* dans 13 pays. Angleterre, Italie, Belgique, États-Unis, Grèce, Liban, etc. « Mais l'adaptation canadienne est la meilleure. Elle est dynamique, a un rythme soutenu... » poursuit M. Soubiran.

Il voit là l'avantage du format d'une heure — en France, l'émission (qui ne revient que quatre ou cinq fois par année, lors d'occasions spéciales) fait le double — une durée qu'impose « la case de prime time » et qui rend, selon lui, le direct difficile sinon impossible. La *Fureur* française est donc pré-enregistrée. « Et nous ne tournons pas dans les conditions du direct. Le shooting dure environ le double de l'émission, puis nous faisons le montage des meilleurs moments. » Avec, pour résultat, une moins grande spontanéité et des spectateurs en moins grande forme. La magie et l'énergie du direct n'existent... ben, que dans le direct !

M. Soubiran croit aussi — preuves à l'appui ! — que « la mentalité québécoise se prête plus que d'autres au jeu, tant au niveau des panélistes que des interprètes et du public, très réceptif. »

Voilà donc pourquoi le nom — et tout le reste — de Véronique Cloutier est apparu quand est venu le temps d'essayer de remplacer Arthur. L'aventure se concrétisera vers la mi-octobre, avec le tournage d'une *Fureur*. Où il y aura des invités québécois ? « Nous y pensons. » La diffusion de l'émission est prévue pour le mois de novembre.

D'ici là, le 11 septembre, Véro participera à l'émission *Les Enfants de la télé* — ce qu'elle est ! — animée... par Arthur, histoire de la présenter au public français. La diffusion en est prévue pour octobre, afin de « réchauffer » les téléspectateurs. « Le challenge est de taille parce que Véronique vient prendre la place de quelqu'un qui a un nom ici. Il faudra qu'elle apporte quelque chose de différent. Nous allons penser à de nouveaux jeux et adapter le tout de manière à coller à sa personnalité. »

Parce que c'est cette personnalité qui a séduit les producteurs. Et qui, si elle fait de même avec les 12 millions de Français qui écoutent l'émission, permettrait à Véro d'animer trois ou quatre autres *Fureur* dans la saison. De quoi rêver furieusement.



Véro et ses invités de *La Fureur*, dont les habitués Karine Vanasse, Isabelle Brossard, Sébastien Benoit et Mireille Deyglun, quelques minutes avant d'entrer en ondes.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Un peu, beaucoup... furieusement!

LA FUREUR / Suite de la page D1

Les participants font quant à eux leur entrée vers 16 h. Petit briefing donné par Eve Déziel, qui explique les jeux du jour. Les néophytes écoutent. Les pros, moins — Sébastien Benoit, par exemple, sourire aux lèvres, en équilibre sur sa chaise, jauge adversaires et partenaires. « C'est l'homme à abattre », murmure Mireille Deyglun. En effet. Il est l'homme qui entend plus vite que ses oreilles. Une rapidité suspecte. Résultat : un courriel sur quatre qu'il reçoit à l'émission *Tam-Tam* contient une question, en substance toujours la même. « Est-ce que tu triches à *La Fureur* ? » Sa réponse est non. « J'ai toujours aimé la musique, j'anime une émission à la radio et quand j'étais à *Flash*, j'en ai entendu des chansons à l'envers ou en désordre... à force de pitonner *rewind* et *forward* pour faire du montage ! »

Il est donc la terreur de *La Fureur*. Il en fait la preuve dès la générale, qui se déroule de 16 h 30 à 17 h 30. Une presque vraie émission, mais avec de fausses chansons — puisqu'elles ne seront pas réutilisées au *show* de 20 h : on familiarise les joueurs avec la machine, mais pas question de leur faciliter la tâche lorsque viendra le moment de se jeter dans l'eau bouillante. Pas de public pour cette répétition. Véro s'y pointe donc avec une jupe serrée-fendue ne lui permettant pas

de danser. Et lorsque vient le moment des pseudo présentations, les couteaux (pas affûtés : on est entre amis !) volent assez bas.

Des taquineries entre gamins turbulents, quoi ! Le tout se poursuivant pendant le repas — pas de cafétéria pour les invités de Guy Cloutier, mais un traiteur — et dans la salle de maquillage. Là, force brosses, pinceaux, fards et séchoirs, trois coiffeurs et quatre maquilleurs donnent le look *La Fureur* à ces enfants qui ne sont pas de choeur. Le maquillage est plus « senti », plus glamour. Côté coiffure, toutes les extravagances sont permises. De l'allure, du style. De la fureur.

Pendant ce temps, arrive le public. Quelque 600 invités pour habiter le studio 42 de Radio-Canada. Réchauffés par l'animatrice de foule Odette Audrey. Et, oui, sélectionnés pour ce qui est de ceux et celles qui se trémousseront derrière les participants. Ils sont jeunes, beaux, bien fringués et font partie de l'image de *La Fureur*. Du concept. « Moi, je les vois davantage comme des figurants que comme du public », fait Eve Déziel en haussant la voix... pas à cause de la question, mais parce que, le temps passant, les coulisses du studio 42 se font de plus en plus bruyantes. L'ambiance se réchauffe. Il en va ainsi chaque semaine. Chez les invités comme chez Véro, à l'aise dans cette eau-là comme si elle y était née (ce qui est à peu près ça, d'ailleurs) : « C'est un show qui nous ressemble, que nous avons mis à notre

main. » Nous, c'est l'équipe. Presque la même depuis les débuts. « C'est un gros party, *La Fureur*. Un party sans prétention et c'est ça qui fait du bien. Le milieu artistique est tellement sérieux ! »

Elle, l'est aussi. À sa manière. En temps et lieu. Or, le temps et le lieu, là, sont à la poussée d'adrénaline. À quelques minutes du début de l'émission, la moyenne d'âge mental est ici de huit ans. La 2^e année B, c'est ici. Faudrait que ça commence avant de remettre les couches à certains ! Voilà. Compte à rebours du régisseur Érick Tessier. Derrière le faux mur qui dissimule les coulisses, les couples se forment. Les gars, les filles. En rang deux par deux. La musique s'élève. Ça se trémousse de plus belle. Et ça répond à l'appel sous le crépitement des applaudissements.

Le reste ? Oh, le reste... Un million de spectateurs l'ont sous les yeux chaque semaine. D'accord, ils ignorent que Guy Cloutier se précipite sur sa fille à chaque pause pour conseiller, encourager, plaisanter... tandis que celle-ci se fait tapoter, coiffer, retoucher par un commando maquilleur-habilleur-coiffeur. Ils ne savent peut-être pas non plus qu'après l'émission, Véro signe des autographes pendant plus d'une heure. Ils savent par contre qu'ils viennent de passer un sacré bon moment à chanter, danser et rire dans le bruit. Et *La Fureur*.

« Dès le 6 septembre, Droits d'auteurs avec Françoise Faucher et Markita Boies »

Du théâtre pour vous, pour vrai

Droits d'auteurs de Donald Margulies

Rien à voir avec les rossignols de Tennessee Williams

Mambo Italiano de Steve Galluccio

Les Oiseaux de proie de John Logan

Les Voisins de Claude Meunier et Louis Saïa

2000-2001 **abonnez-vous!** (514) 842-8194

DUCEPPE

CKAC 730 RADIO-MÉDIA La Presse Tél-Québec MEDIACOM TVA AIR CANADA

<http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>

Théâtre

Malina : l'enfant nouveau de Brigitte Haentjens

SONIA SARFATI

Elle avait tiré quelques feuilles de son écriture. Le texte de *Malina*. À peine quinze pages, sur papier. Deux ans de travail, dans le grand livre de sa vie. Le caractère éphémère, illusoire, non transportable du théâtre n'avait jamais été aussi concret que dans cette image-là. Dans cette mince liasse que Brigitte Haentjens montrait comme un trésor.

C'était il y a un an et demi, alors que la nouvelle création de la dramaturge devait être présentée au Festival de théâtre des Amériques. Coup de théâtre à quelques heures de la représentation : la maison d'édition allemande où était publiée l'oeuvre de Ingeborg Bachmann, source d'inspiration de la production, refusait les droits d'adaptation théâtrale.

Brigitte Haentjens, dont la compagnie Sibyllines coproduit la pièce avec le FTA, et les acteurs engagés dans le processus de création (Anne-Marie Cadieux, Denis Gravereaux et un « chœur » composé de neuf hommes) ont eu une douloureuse période de deuil à traverser. Elle est terminée. Ce qui aurait pu être une fausse couche s'est mué en une fausse alerte : *Malina* ouvrira la saison d'Espace Go le 5 septembre.

« Ce qui me frappe, c'est que nous avons retrouvé le spectacle avec un plaisir intact. De mon côté, pour la forme, j'ai essayé de changer des choses... mais c'était impos-

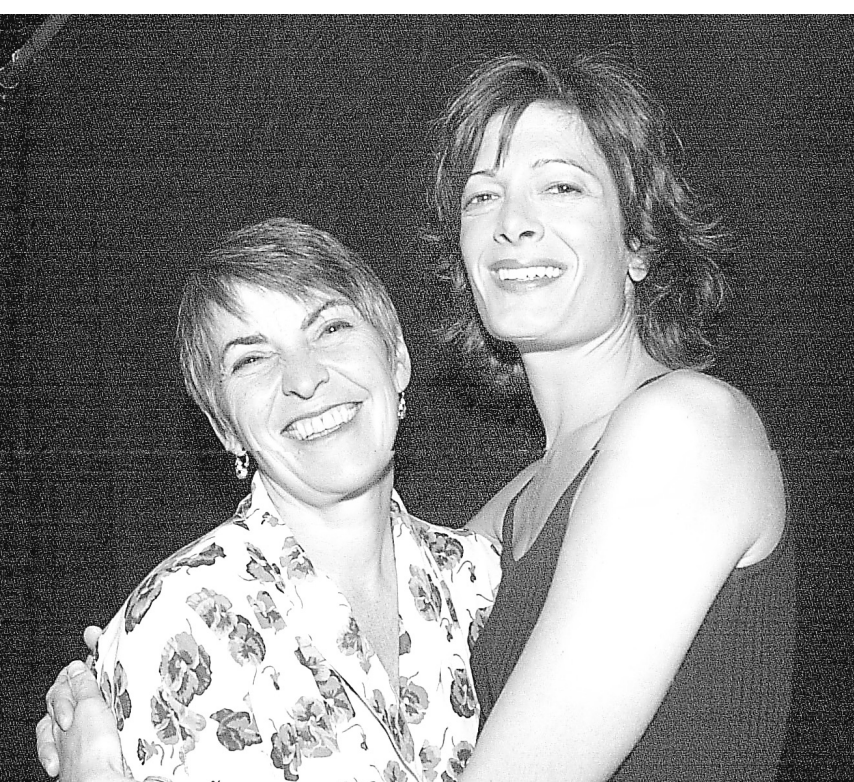
sible. Il est tricoté tellement serré. Il a sa propre dynamique, il impose sa propre logique. Et puis, je l'aime comme ça », fait la dramaturge, un bonheur certain dans la voix.

Un bonheur partagé par la troupe : ils sont à peu près tous de la distribution, ceux qui étaient là il y a un an et demi. Jusqu'à Bernard Meney, maintenant délégué culturel à Paris, qui a obtenu un congé pour pouvoir tenir son rôle. Un rôle muet. Car le chœur de mâles de *Malina* est un chœur de silence. Quinze pages, c'est peu de phrases. Et elles appartiennent au couple Anne-Marie Cadieux-Denis Gravereaux.

Là se trouve d'ailleurs le germe de la nouvelle création de Brigitte Haentjens. Tous les mots d'une femme, d'un homme. Tous les silences des autres, et ceux du couple. Leurs attitudes. Leurs intentions. « *Malina*, c'est un objet inusité qui ne plaira pas à tous. C'est le portrait impressionniste d'une artiste et de la chute d'une artiste. L'écriture du spectacle fait appel aux impressions et non à la cérébralité. Il faut s'abandonner à lui pour qu'il nous rejoigne — même si, à mon sens, il n'est pas hermétique. »

Brigitte Haentjens, on le sent, est en attente. « Après deux ans de gestation et une « pause » d'un an et demi, j'ai hâte de prendre la production dans mes bras et de la montrer à tout le monde. » Un spectacle comme un enfant, quoi.

Cet enfant-là a été conçu à la suite d'un coup de foudre. Quand Brigitte Haentjens, qui faisait de la recherche sur la colère de femmes — matière première de *Je ne sais plus qui je suis* — a découvert les mots de Ingeborg Bachmann, poète et romancière est née en 1926 dans le sud de l'Autriche et décédée à Rome en 1973. « Elle était à la fois



Brigitte Haentjens et Anne-Marie Cadieux.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse ©

très brillante et lucide, et très sensible émotionnellement. Elle était brûlée de l'intérieur. » Et elle a trouvé la mort dans les flammes, dans des circonstances restées obscures.

De l'oeuvre de la femme de lettres, Brigitte Haentjens a retenu un roman, *Malina*. Un roman au sujet duquel le journaliste Stéphane Lépine, dans le dossier décrivant le processus de création de la production, écrit que « les mots s'effacent au fur et à mesure de la lecture. On les relit et ils s'enfouissent davantage. Comme un rêve dont on espère en vain l'émergence, car l'impression demeure et empoisonne l'atmosphère. »

Et c'est cela, que Brigitte Haentjens met en scène ? « Pas vraiment. En fait, ce n'est même pas une adaptation du roman. Je me suis intéressée à la substance des écrits de Ingeborg Bachmann et non à l'anecdote du récit. J'ai choisi des phrases, du livre ou d'entrevues qu'elle a accordées. Le résultat est une biographie subjective sur ce que je ressens d'elle. » De cette femme qui a tourné la page de son enfance le jour où Hitler est entré dans son pays. De cette « annexion passive » de l'Autriche à l'Allemagne, germée en elle une culpabilité qui ne la quittera jamais. Sa vie en sera une d'exil.

De *Malina* le roman, Brigitte Haentjens a gardé des extraits et, surtout, le personnage féminin. Un personnage en chute libre. En perdition. Auprès d'elle, en elle, la poussant ou la retenant, l'aimant ou la tuant, un homme. Autour d'eux, le chœur de mâles. « Ils sont la part onirique dans l'univers de la femme. Ils sont l'amplification d'un état émotif du personnage », explique la dramaturge.

Une création qui n'a pas une forme normative ni psychologique, mais poétique. Une création dans laquelle Brigitte Haentjens mêle le réel à l'imaginaire. Laisse résonner l'écho d'un rêve dans le quotidien. Un passage qu'elle veut sans rupture. Un glissement d'un espace-temps à l'autre qu'elle veut doux, sans heurt.

Pour huiler ces rouages-là, pour dire Ingeborg Bachmann à la manière de Brigitte Haentjens, la dramaturge a lu *Malina* une vingtaine de fois. S'est imprégnée des mots : « Je suis fascinée par ce qu'elle dit sur la manière dont on se constitue comme femme et comme artiste. Elle, croyait que pour exister en tant qu'auteur, elle devait tuer la part féminine en elle. »

Un point de vue que la dramaturge ne partage pas, mais qui l'intéresse. Comme l'intéresse tout ce qui touche à la psyché féminine. Une ligne qui traverse son travail créatif. « Je suis ainsi, conclut-elle. J'aime DES hommes, mais j'aime LES femmes — dans le sens générique du terme. »

Sa main se dépose sur les 15 feuillets qui reposent près d'elle. Elle les effleure. Doucement. Il lui tarde tant qu'ils (dé)livrent, sur scène, de tout ce qu'ils contiennent.

MALINA, d'après l'oeuvre de Ingeborg Bachmann. Conception et mise en scène : Brigitte Haentjens. À Espace Go, du 5 au 16 septembre.

EN BREF

Joute à la Queneau

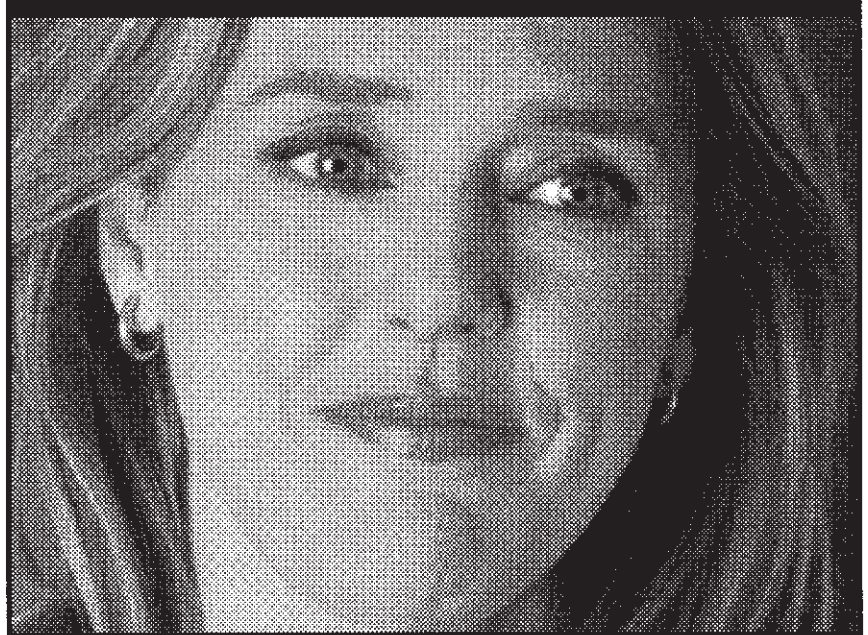
■ Un jeune homme au long cou, au chapeau un peu étrange, se fait bousculer dans un autobus. Il y a altercation, fuite... Et le récit recommence, comme ça, quatre-vingt-dix-neuf fois. Toujours autrement. Chez Queneau, bien sûr. À l'Espace Geordie, on en compte une trentaine... de jeunes hommes aux longs cous. Le Théâtre Sans Nom y présente *Variations sur Exercices de style*, une succession de sketches inspirés du bouquin en question de Raymond Queneau. Une enfilade de saynètes qui promet de donner bien mauvaise presse à la répétomanie des médias ! Avec François Caffiaux et Vincent Magnat. Du 5 au 9 septembre. Info : 514 762-3475.

Contes dominicaux

■ La nouvelle saison des Dimanches du conte est en branle. Bientôt. Au Sergent recruteur du boulevard Saint-Laurent, l'animateur-conteur Jean-Marc Massie sera au rendez-vous les dimanche 10, 17 et 24 septembre à 19 h 30. Parmi ses invités, Claudette L'Heureux, Yves Robitaille, Edwige Bage, André Lemelin et Renée Robitaille. Joyeuse bande. L'entrée est libre.

Jennifer Couëlle

Françoise Faucher Markita Boies



DROITS D'AUTEURS



de Donald Margulies

mise en scène de François Barbeau

DUCEPPE

DU 6 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE



http://montrealmedia.qc.ca/duceppe

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.gda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Ah! six bons moines...

Comédie musicale de Serges Turbide
Le grand succès incontesté de l'an dernier au Québec. À la demande populaire après 75 représentations. Les voilà de retour.
Jouez-vous à eux dans cette comédie musicale truffée de cocasseries et de trucs.
Cyrille Braulien, Septimain Sever, Serges Turbide, Mario Lejeune, Jean Faber, Claude Steben

Texte de Serges Turbide
Mise en scène de Septimain Sever
assisté par Serges Turbide
Direction musicale, Cyrille Braulien
Vous entrerez dans un monastère drôlement original.
La pièce nous raconte l'histoire de moines désireux de promouvoir la rocade religieuse en organisant un spectacle public des plus cocasses.

*** NOUVEAU ***
Forfait dîner théâtre des 11h30
Théâtre à 13h30
Renseignez-vous
Forfait souper théâtre à 18h
Prix spéciaux pour groupes (20 pers et plus)

Après 125 représentations; ils sont de retour.

En collaboration avec le Groupe **JEAN COUTU**
Théâtre de Marieville *2000
1979, rue Saint-Gésaire,
Marieville (Québec)
Sortie 37 de l'autoroute 10
des Cantons de l'Est
POUR RÉSERVATION
(450) 460-4790

Le **CHAPITEAU** présente encore **MARIO JEAN** du 28 juin au 3 septembre à 20h30

L'été n'a rien de drôle ?

Voyez **MARIO JEAN** du 28 juin au 3 septembre à 20h30

Le spectacle d'humour de l'année

En collaboration avec: Saint-Sauveur, Ménéralpe, L'Arrière-mont, Ste-Agathe, Saint-Sauveur, Piedmont, CITE

Réservations: (450) 227-1616 1-888-227-1616
Admission: (450) 790-1245 1-800-361-4595

Pour aimer le théâtre dès l'enfance

Saison 2000-2001

La Seconde perdue (4 à 7 ans)
Conte du jour et de la nuit (4 à 8 ans)
La Mère Merle (4 à 8 ans)
Un Autre Monde (4 à 8 ans)
NWOLC (6 à 12 ans)
Les 2 Sœurs (6 à 12 ans)
L'Ornithorynque (7 à 11 ans)
Impertinence (9 à 12 ans)
Pacamambo (9 à 12 ans)
L'Orchidée (9 à 14 ans)
Au moment de sa disparition (15 ans et plus)

Composez votre abonnement sur mesure
(514) 288-7211 poste 1

Centre de diffusion et d'animation théâtrale pour l'enfance et la jeunesse
245, rue Ontario Est
Montréal (Québec) H2X 3Y6
www.maisontheatre.qc.ca

la Maison théâtre

BANQUE NATIONALE, ALCAN, Hydro Québec, BANQUE LAURENTIENNE, PETROCANADA, TVA, Astral Media, La Presse

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

2 septembre 2000

Page D5 manquante

Théâtre

Notre-Dame-de-Paris garde l'affiche pour une autre saison à Londres

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale, PARIS

Pour *Notre-Dame-de-Paris* à Londres, à chaque année suffit sa peine. Personne ne pourrait prédire aujourd'hui quelle sera la durée de vie du musical (dans ce domaine, les succès dans le West End se comptent en années), mais en tout cas, c'est reparti pour la saison 2000-2001: le contrat de location a été renouvelé jusqu'en mars de l'année prochaine au Tottenham Court Road Theater.

« Je ne saurais vous dire si nous durerons deux ans, ou quatre ans, nous a dit cette semaine Michel Masson, coproducteur du spectacle avec Charles Talar, mais en tout cas il est certain, au vu des résultats de cet été, que nous ferons toute la saison prochaine. C'est un très beau succès, étant donné la méchanceté délirante de la critique londonienne, d'ailleurs à connotation xénophobe. »

On se souvient que les débuts du musical de Plamondon et Coccianta à Londres, le 23 mai dernier, avaient été plutôt agités. D'un côté, une très bonne vente de billets et des salles enthousiastes qui faisaient des ovations debout en fin de spectacle, de l'autre une exécution en règle de la part de 90 % de la presse londonienne. On a beau dire que *Les Misérables* avait eu de mauvaises critiques à sa création et joue encore, dix ans plus tard, l'entreprise de démolition de la part de la critique avait de quoi inquiéter.

« La critique n'a pas réussi à nous tuer, dit Michel Masson, mais il est certain qu'elle nous a nuï. On avait déjà vendu beaucoup de billets avant la première, ce qui nous a permis de faire un excellent premier mois. Mais par la suite, on a pu voir un fléchissement dans les ventes. On a refait de la pub sur une grande échelle (comme la plupart des spectacles d'ailleurs) et on a remonté la pente. Résultat: des salles à 65 % en moyenne, ce qui est un résultat aussi bon que *Le Roi Lion*, un des plus gros succès de l'heure. Ce qui veut dire: des débuts de semaine tranquilles, et des salles comblées le week-end. Quand on pense que nous avons, avec 2000 places, le plus grand théâtre

du West End, il y a de quoi être satisfait. »

En cette fin de période estivale, les bonnes nouvelles de Londres arrivent à point pour compenser celles, moins bonnes, de Las Vegas: le contrat de six mois qui arrivait à échéance à la fin du mois de juillet n'a pas été renouvelé. Sur le plan financier, ce n'est pas un échec. Mais il est évident qu'on n'avait pas signé à Las Vegas pour seulement six mois.

« Ce n'est pas vraiment un bide, explique Michel Masson: on dépassait quand même les 50 % de vente. Et ce n'est pas la seule raison pour laquelle nous avons arrêté. Disons que ce n'était pas un spectacle pour Vegas: pour être dans l'esprit, on a finalement fait trop de concessions à notre goût, et malgré tout, ce n'était pas dans l'esprit. Mais pour nous, Las Vegas n'avait pas du tout l'importance stratégique de Londres: la carrière internationale d'un musical se joue à Londres ou à Broadway. L'important pour nous, c'est d'abord de vivre jusqu'au bout l'aventure londonienne. »

De Broadway, justement, il semble qu'il y ait eu déjà des débuts de propositions: « Tout ça est très prématuré, dit M. Masson. Pour Londres, il y a eu un important investissement personnel de tout le monde, Coccianta, Plamondon, Maheu, etc. On ne fera pas les deux en même temps. »

Sur divers autres « territoires » européens, moins décisifs que Londres, mais quand même importants, les demandes affluent: l'Allemagne, l'Espagne, la Pologne, la Russie, etc. De ce côté-là également, on a décidé de prendre son temps.

D'autant plus que la carrière francophone de *Notre-Dame* n'est pas du tout terminée: dans une relative discrétion, le spectacle a repris l'affiche pendant les mois les plus creux de l'été, dans cette énorme salle du Palais des Congrès à Paris (4000 places). Et réussi l'exploit de remplir la salle à près de 70 % en juillet-août.

À Londres, le suspense continue. Sur le « continent », la cause est depuis longtemps entendue: *Notre-Dame-de-Paris* est une valeur consacrée.

Gilles Sainte-Croix s'attelle à son projet de cheval-théâtre

JEAN BEAUVOYER

Après avoir servi les hommes pendant 10 000 ans sur les champs de bataille, à la ferme et sur les routes, le cheval a graduellement retrouvé sa liberté. On a dominé, dressé, parfois mutilé pendant tout ce temps un animal foncièrement libre, un herbivore dépourvu de l'agressivité d'un carnassier. Il était temps d'établir une nouvelle relation entre l'homme et un animal qu'il connaît encore bien mal. Il était temps de retrouver le cheval dans une aire de jeu et de spectacle en le célébrant majestueusement.

C'est dans cet esprit que Gilles Sainte-Croix a imaginé un cheval-théâtre où la force et la grâce des chevaux se mêleront à la théâtralité de l'homme sur piste dans un climat de complicité et de respect.

Gilles Sainte-Croix a été directeur de création au Cirque du Soleil, pendant dix ans. Il a créé une dizaine de spectacles et après *Dralion*, il a demandé à son ami, Guy Laliberté, fondateur du prestigieux cirque québécois, de prendre un *break*. Pour ses 50 ans, Sainte-Croix a voulu réaliser un vieux rêve en reliant ses deux passions: les chevaux et le théâtre.

Laliberté a compris et lui a même offert son appui pour réaliser le projet d'un théâtre équestre qui n'a aucune tradition au Québec. Mais pas question d'associer le nom du Cirque du Soleil au cheval-théâtre de Gilles Sainte-Croix.

« J'ai demandé à Guy (Laliberté) d'intégrer mon projet aux nombreuses activités du Cirque du Soleil, mais il m'a expliqué que son entreprise risquait de perdre dans cette association, confiait Gilles Sainte-Croix. Le Cirque du Soleil s'est bâti une réputation en proposant un nouveau cirque sans animaux qui est devenu une marque de commerce. Il faut savoir que le cirque avec des animaux est banni dans plusieurs villes américaines à la suite de mauvais traitements infligés à ces animaux. Cette situation subsiste encore avec la présence de cirques décadents qui n'ont pas évolué. »

Sainte-Croix demeure associé au Cirque du Soleil à titre de consultant et créateur, mais il consacra dorénavant la majeure partie de ses énergies à la création d'un spectacle théâtral avec des chevaux. C'est à compter du 10 mai 2001 que le cheval-théâtre présentera son premier spectacle qui se déroulera dans un parc au Québec, sous un chapiteau capable d'accueillir 1750 spectateurs ainsi que les 26 artistes et les 30 chevaux du spectacle. On prévoit maintenir un rythme de 300 représentations par année au cours des trois premières années d'exploitation et créer par la suite un nouveau spectacle tous les trois ans dans le but de mettre en place une opération permanente.

Les chevaux suivront le soleil en hiver alors qu'on présentera le spectacle dans les chaudes villes de l'ouest américain. Déjà, Sainte-Croix en parle avec l'enthousiasme d'un homme qui entreprend une nouvelle vie.

« Après le spectacle *O*, présenté à Las Vegas, je me demandais comment on pourrait mieux faire. J'avais l'impression que tous nos objectifs avaient été atteints. Maintenant, je vis une nouvelle aventure totalement différente. Ce genre de spectacle n'a jamais été monté au Québec. Il faut tout inventer. Pour la

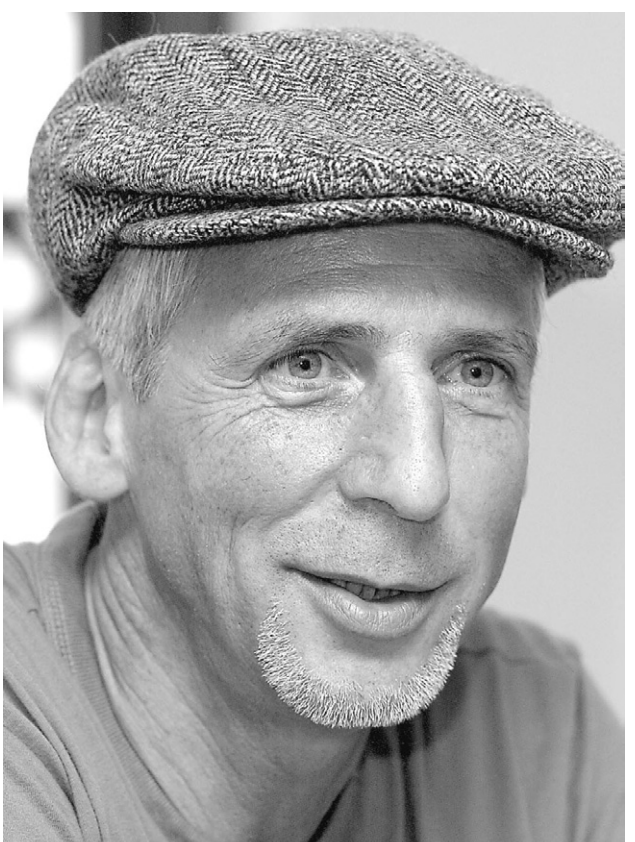


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Gilles Sainte-Croix, ex-directeur de création du Cirque du Soleil, consacre désormais ses énergies à la création d'un spectacle théâtral avec des chevaux.

première fois, les gens auront accès au cheval sous le chapiteau. Ce sont les chevaux qui accueilleront les gens. C'est une expérience à vivre. Des chevaux de différentes races seront sur place, à l'intérieur du chapiteau installé dans un cadre naturel. Il n'est pas question de s'installer dans le stationnement d'un centre commercial ou sur une surface asphaltée. Les spectacles seront présentés sur un site naturel, dans un parc ou près de la verdure. À l'époque de la mondialisation, il est important de regrouper toutes les races de chevaux. J'aime particulièrement le cheval canadien qui est souple, assez léger et qui s'adapte à toutes les conditions. Mais nous aurons aussi l'Andalou, l'Ardennais, le Quarter Horse et des chevaux provenant d'Europe avec des spécialités différentes. »

Parmi les artistes, on retrouvera des acrobates, comédiens, danseurs, dresseurs et musiciens qui interpréteront une musique originale conçue spécialement pour ce spectacle.

« Les cavaliers et les dresseurs doivent se rendre à l'atelier de jeu afin de découvrir le personnage qui les habite », expliquait Gilles Sainte-Croix. Celui-ci a étudié la scénographie à l'Université de Concordia au début de sa carrière. À l'époque, il était échassier, amuseur public et faisait partie de la troupe itinérante Les échassiers de Baie-Saint-Paul. C'est Guy Laliberté qui a transformé cette troupe pour en faire, quelques années plus tard, Le Cirque du Soleil. Gilles Sainte-Croix avait une autre idée en tête. Il n'a jamais oublié qu'à la ferme paternelle, il allait souvent se cacher dans la mangeoire des chevaux. C'est là qu'il a appris à les connaître et à les aimer.

| | |
|--|---|
| <p>SUPPLÉMENTAIRES! Plus que 7 représentations!</p> | <p>Villa Salsa: 2, 8, 9, 16, 23, et 30 SEPTEMBRE Un cadeau du ciel: 2, 8, 9, 16, 23, et 30 SEPTEMBRE</p> |
| <p>THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR</p> <p><i>Villa Salsa</i></p> <p>Comédie de: John Chapman & Michael Pertwee Adaptation et mise en scène: Claude Maher</p> | <p>THÉÂTRE SAINTE-ADELE</p> <p>Comédie de: Marshall Karp Adaptation: Michel Forget Mise en scène: Louise Latraverse</p> <p><i>Un cadeau du ciel</i></p> |
| <p>PLUS DE 45,000 SPECTATEURS !!</p> <p>Harry Standjofski • Sylvie Boucher • Yves Corbeil Nicole Fillion • Michèle Destauriers • Caroline Lavigne Guy Jodoin • Claude Michaud</p> | <p>PLUS DE 32,000 SPECTATEURS !!</p> <p>Isabelle Drainville Mirroille Mistellus Mannel Tadros</p> <p>Beatrice Picard Michel Forget Michel Charette</p> |
| <p>Super-théâtre dans notre salle à manger</p> <p>RÉSERVATIONS: (450) 227-8466 Montréal et les environs (514) 990-4343 www.theatre-st-sauveur.qc.ca</p> | <p>Super-théâtre dans notre salle à manger</p> <p>RÉSERVATIONS: (450) 227-1389 Montréal et les environs (514) 990-7272 www.theatre-ste-adele.qc.ca</p> |

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE I MUSICI de Montréal
CHAMBER ORCHESTRA
Yuli Turovsky | Directeur artistique

ARTHUR ANDERSEN présente
SÉRIE CONCERTS CENTRE-VILLE

LES VENTS CÉLESTES DE HUTCHINS, BASKIN ET MERKELO

Présenté par **COOP inc.**

GIACCHINO ROSSINI
L'italiana in Algeri, en do majeur
FRANTISEK VINCENC KROMMER
Concertino pour flûte et hautbois, en do majeur, opus 65
GUSTAV MAHLER
Lieder extraits de *Des Knaben Wunderhorn*, transcrits pour trompette
WOLFGANG A. MOZART
Symphonie no 41 en do majeur, K. 551 (dite Jupiter)
SAMUEL BARBER
Capricorn Concerto, pour flûte, hautbois et trompette

TIMOTHY HUTCHINS - flûte
THEODORE BASKIN - hautbois
PAUL MERKELO - trompette

MERCREDI 27 SEPTEMBRE 2000, 20 H Théâtre Maisonneuve Place des Arts

514-982-6038 www.imusici.com
514-790-1245 www.admission.com

L'ÉQUIPE SPECTRA PRÉSENTE
LE VOYAGE

PAUL PICHÉ

15-16 SEPTEMBRE
THÉÂTRE OLYMPIA

THÉÂTRE OLYMPIA Billets en vente au guichet du Spectrum, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245

Radio-Canada La Presse 105.7 CKOI 96.9 SPECTRA

SP La vie avec la sclérose en plaques.

Deux fois plus de femmes que d'hommes sont aux prises avec la sclérose en plaques.

SP Société canadienne de la sclérose en plaques
1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca

Soupers formidables
Tous les jours

Steak frites new-yorkaise 15\$
Filet de saumon 15\$
Gigot d'agneau rôti 14\$

BISTRO Mike Bossy
Situé au rez-de-chaussée dans une belle maison historique Centre-ville de Montréal Angle René-Lévesque et côte du Beaver Hall

Tél.: 514.866.5525

Les danses charitables du Gala des étoiles

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

Avec les années, le Gala des étoiles porte de mieux en mieux son nom, puisqu'un nombre impressionnant des meilleurs danseurs de ballet classique et néoclassique du monde entier vient défiler sur la grande scène de la Place des Arts. On peut même dire qu'avec son recrutement international et ses tournées en Asie, en Europe et en Amérique, le Gala fait maintenant partie du vaste firmament qu'est la tradition culturelle mondiale.

Si en terme de qualité des courtes prestations solo et duo, le Gala cherche toujours à se surpasser, il semble avoir atteint un certain équilibre en terme de nombre de danseurs selon la vice-présidente du Gala, Nathalie Melnikoff. « On a déjà eu trente danseurs, mais c'était beaucoup. Ce qu'on fait depuis deux, trois ans, c'est qu'on a une vingtaine de danseurs dont plusieurs reviennent deux fois sur scène. Ce que le public

apprécie beaucoup, parce qu'avec des danseurs de cette qualité, ça fait plaisir de les revoir une seconde fois dans un autre style. »

Mais au-delà de la crème du patrimoine mondial du ballet qui fait la joie du milieu de la danse et des balletomanes, le Gala existe aussi et surtout pour la cause qu'il soutient, celle des maladies infantiles. Toujours associé à des causes charitables depuis ses débuts en 1987, le Gala verse, pour la cinquième année consécutive, tous ses bénéfices à la Fondation de la recherche pour les maladies infantiles, organisme qui a jusqu'à ce jour redistribué 33 379 000 \$ à différents centres de recherche. Un grand dîner cravate noir à 250 \$ le billet suit le spectacle et permet d'amasser les fonds. Il est toutefois possible de n'assister qu'au spectacle seul pour la plus modique somme de 15 \$ à 50 \$.

Quand on lui demande laquelle des deux motivations préside à toute cette aventure qui dure depuis une quinzaine d'années, Nathalie Melnikoff n'hésite aucunement à ré-

pondre. « C'est les deux en même temps ! » Il faut dire qu'avec son mari Victor, président et directeur général du Gala, ils incarnent bien l'hybridité de leur démarche commune. « Moi, j'étais danseuse, donc ce milieu, je le connais bien et mon mari a toujours aimé faire des campagnes de levée de fonds, en plus d'aimer la danse », raconte-t-elle. Et Montréal semble bien leur répondre avec la richesse des danseurs d'ici et son ouverture sur ce qui se fait ailleurs.

Au programme de cette année, un participant semble mériter une attention toute particulière, selon Mme Melnikoff. Il s'agit de Rasta Thomas, un jeune danseur indépendant de Washington. « Il a 18 ans et c'est un phénomène de la nature. Il est exceptionnel dans la pièce qu'il présente. C'est un solo qui s'appelle Credo et qu'il a déjà dansé pour nous en Grèce. C'est une pièce très, très forte qui a énormément de succès alors on lui a demandé de la danser de nouveau. » Une autre primeur sera dansée par Anik Bisson-

nette et Mario Radcovsky des Grands Ballets canadiens de Montréal. « Jiri Kylian leur a monté une pièce qu'on n'a jamais vue ici, intitulée *Petite Mort*. Ils sont même allés en Allemagne pour l'apprendre. » Hormis ces ballets modernes, il y aura aussi des oeuvres plus classiques, comme *La Mort du cygne* des Ballet Kirov ainsi que des reprises toujours appréciées comme *La Bourgeoise* dansée par Dmitri Simkin sur la musique de Jacques Brel.

Mais la réputation du Gala des étoiles n'est plus à faire, comme le rappelle Nathalie Melnikoff. « Depuis 15 ans, c'est salle comble. Même les gens qui ne sont pas balletomanes aiment venir parce que chaque performance dure dix minutes et qu'on n'a pas le temps de s'ennuyer ! »

GALA DES ÉTOILES, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, le 6 septembre, 18h30. Dîner-bénéfice, 21h. Info : 514 842-2112.

Margie Gillis
nouvelles créations

Les 20, 21, 22 et 23 septembre, 20h

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal
12 rue Sanguinet / 10 Berri-UQAM
Billets : 987-6919 / Admission : 790-1245

Partenaires: Libéris, Conseil des Arts, Les Arts du Maurier, CBC Radio-Canada

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal OSMI

Jeux d'enfants
La découverte vivante, joyeuse et colorée de ce qui compose un orchestre : le chef, les musiciens, les instruments et surtout, la grande musique qui s'y joue... 5-12 ans

Et vogue la Diva...
Dimanche 10 septembre 2000, 14 h 30
Natalie Choquette
André Moisan, chef d'orchestre
Natalie Choquette, soprano
Étienne Lepage, comédien
Une clarinette subtilisée, un chef d'orchestre désespéré, et voilà la Diva qui part à la recherche de l'instrument à travers l'Europe, l'Asie, les Amériques... Un périple palpitant qui mène à la découverte de l'opéra, de l'oratorio et du lied...

Planète Baobab (d'après Le Petit Prince de Saint-Exupéry)
Dimanche 26 novembre 2000, 14 h 30
André Moisan, chef d'orchestre
Arsenal à musique (Lorena Corradi et Reggi Ettore, musiciens et comédiens)
La célèbre histoire du Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry, version multimédia, racontée par l'Arsenal à musique, avec une musique originale et séduisante des compositeurs Denis Gougeon et Yves Daoust.

Vivaldi - La Clef du mystère
Dimanche 1^{er} avril 2001, 14 h 30
André Moisan, chef d'orchestre (comédiens à confirmer)
Une production **Arts et Métiers**
Une jeune orpheline, qui étudie avec le célèbre compositeur Antonio Vivaldi, part avec un amusant gondolier nommé Giovanni à la recherche d'un violon Stradivarius dérobé par un mystérieux inconnu... Une histoire à suivre!

Abonnez-vous (514) 842-9951

Arrivez tôt!
Avant chacun des concerts, à 13 h 30, au Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier, vos enfants pourront s'entretenir avec les musiciens de l'OSM et approcher leurs instruments. Lorsque la magie et la musique se rencontrent...

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
La Presse

MONTRÉAL
du 27 septembre au 7 octobre

TERREBONNE • 15-16-17 sept.

SHERBROOKE • 22-23-24 sept.

TROIS-RIVIÈRES • 13-14 oct.

QUÉBEC • 18-19-20-21-25-26-27-28 oct.

VICTORIAVILLE • 15 nov.

JOLIETTE • 17-18 nov.

OTTAWA • 24-25 nov.

ALMA • 30 nov.

JONQUIÈRE • 1-2 déc.

DRUMMONDVILLE • 7-8-9 déc.



Avec la complicité de Michel Côté et de Jean-Pierre Plante

LEMIRE

À L'OLYMPIA DU 27 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE

BILLETTS AU THÉÂTRE (514) 286-7884 ET PAR ADMISSION (514) 790-1245 www.admission.com



Disques

Delius, «peintre de la nature»

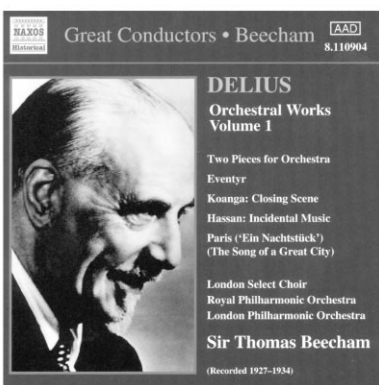
CLAUDE GINGRAS

Naxos réédite, dans sa série « historique », les enregistrements de douze oeuvres de Frederick Delius réalisés sous la direction de sir Thomas Beecham entre 1927 et 1936, donc à l'époque du 78-tours.

Plutôt oublié aujourd'hui, Delius eut son heure de gloire, et principalement grâce à Beecham qui dirigea beaucoup sa musique et créa certaines de ses oeuvres. Delius naquit en Angleterre en 1862, passa quelques années de sa jeunesse en

Floride, étudia en Allemagne puis s'installa en France en 1888 et y mourut en 1934. Ses dernières années furent peu productives cependant, une maladie l'ayant rendu aveugle en 1924.

Les deux disques Naxos représentent une partie seulement de ce que Beecham enregistra de Delius, mais ils donnent une bonne idée de la production symphonique de ce post-romantique et « peintre de la nature » influencé par la musique nordique et l'impressionnisme de Debussy.



Avec des titres aussi évocateurs que *On Hearing the First Cuckoo in Spring*, *Summer Night on the River*, *Over the Hills and Far Away*, la musique de Delius en est une principalement d'« atmosphère » ; faite de tendresse, de rêverie et de couleurs

discrètes, elle décrit ou suggère. On peut la trouver un peu ennuyeuse à la longue, c'est une question de goût.

D'une étonnante qualité, le report en CD de ces gravures anciennes restitue un jeu d'orchestre exact et inspiré. Qu'il s'agisse du Royal Philharmonic ou du London Philharmonic, Beecham veille, dans chaque cas, à recréer fidèlement l'ambiance voulue par le compositeur dont il s'était fait le champion.

Chaque disque totalise une bonne heure et contient des pièces de courte durée mais aussi, exceptionnellement, une pièce de plus de 20 minutes. À quiconque ne désire qu'un des deux disques, je recommande le premier, qui offre le très debussyste et très réussi poème symphonique *Paris*, de 22 minutes. Mais l'oeuvre substantielle du

deuxième disque, *Sea Drift*, avec son baryton et son choeur chantant un poème marin de Walt Whitman, est fort valable et bénéficie du grand style vocal anglais.

Oeuvres de Frederick Delius, par le Royal Philharmonic Orchestra et le London Philharmonic Orchestra, dir. sir Thomas Beecham, sous étiquette Naxos.

★★½

On Hearing the First Cuckoo in Spring, *Summer Night on the River*, *Eventyr*, scène finale de l'opéra *Koanga* (avec le London Select Choir), deux extraits de la musique de scène de *Hassan, Paris (The Song of a Great City)* 8.110904

★★

The Walk to the Paradise Garden, *Sea Drift* (avec John Brownlee, baryton, et le London Select Choir), *Intermezzo de l'opéra Fenimore and Gerda*, *In a Summer Garden*, *Over the Hills and Far Away* 8.110905

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

SAISON 2000-2001

| | |
|--|---|
| | AVENTURE EN Chine |
| | Mexique TERRE DE MAGIE |
| | Grèce ENTRE CIEL ET MER |
| | Turquie HISTOIRE D'UN EMPIRE |
| | PARFUMS DE LA Thaïlande |
| | LES GRANDS PARCS NATIONAUX DES États-Unis |
| | MILLE ET UN CONTES DE LA Syrie |

une présentation de
VISA Odyssee Desjardins

ABONNEZ-VOUS!
(514) 521-1002
1 800 558-1002
www.lesgrandsexplorateurs.com

FAITES VITE! VOUS AVEZ TOUT À GAGNER!
UN SÉJOUR DE RÊVE EN GRÈCE ET 500 \$ EN ARGENT

UN CAMÉSCOPE NUMÉRIQUE JVC **Dumoulin**

Présentés à: LAVAL, LONGUEUIL, MONTRÉAL, MONTRÉAL-NORD, SAINT-HYACINTHE, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, SAINT-JÉRÔME, SAINTE-THÉRÈSE

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE

COSÌ FAN TUTTE

de WOLFGANG AMADEUS MOZART

LYNE FORTIN
FIORDILIGI

DANIÈLE LEBLANC
DORABELLA

ALEXANDER DOBSON
GUGLIELMO

DAVID MILLER
FERRANDO

KAREN DRISCOLL
DESPINA

DANIEL LICHTI
DON ALFONSO

16, 18, 21, 23, 27 ET 30 SEPTEMBRE 2000 À 20 HEURES

DIRECTION D'ORCHESTRE • YANNICK NÉZET-SÉGUIN
MISE EN SCÈNE • BERNARD UZAN
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

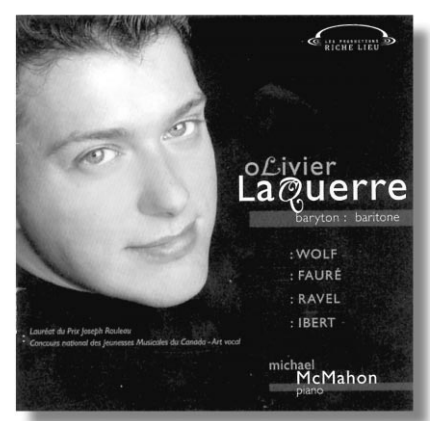
BILLETTS À PARTIR DE 37,50 \$: L'ODM • (514) 985-2258;
PLACE DES ARTS • (514) 842-2112;
ADMISSION • (514) 790-1245 OU 1 800 361-4595;
WWW.OPERADEMONTREAL.QC.CA; INFOGROUPE • (514) 985-2582

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR NOS PRODUCTIONS ET PLUS... D'UN SIMPLE COUP DE FIL.

Allô j'écoute! Composez le 614-282-OPERA sur un téléphone à clavier pour entendre des extraits et de courts résumés.

OU SUR LE NET!

obtenez des infos complètes au: www.operademontreal.qc.ca



Laquerre: un mauvais jour

CLAUDE GINGRAS

Le jeune baryton Olivier Laquerre a révélé, depuis les deux ans qu'il se produit en public, toutes les qualités vocales, musicales et scéniques d'un futur grand chanteur. Son exceptionnel talent lui a d'ailleurs valu l'an dernier le premier prix du Concours national des Jeunes Musicales du Canada.

Son premier disque est un échec. Ce qu'on entend là vient en telle contradiction avec ce qu'on a entendu *live* qu'une seule explication semble possible: Olivier Laquerre était indisposé, peut-être même malade, au moment de l'enregistrement.

Cette voix magnifique qui, au concert, évoquait le jeune Fischer-Dieskau, rien de moins, paraît ici comme ennuyée, certainement ennuyée en tout cas, avec une justesse souvent approximative et un aigu presque détimbré (bien que le grave soit encore sonore et précis); on la découvre même légèrement enroutée à plusieurs reprises. La diction est bonne en général, quoique la formation des phonèmes, en français comme en allemand, ne soit pas toujours complète.

Au surplus, l'émotion est à peu près absente de ces monotones lectures évoquant quelque séance de concours; souvent même, on dirait que le chanteur ne comprend pas le sens des mots.

Bref, une parution extrêmement décevante. Pis encore, infiniment regrettable car, destinée à servir de « carte de visite » au jeune homme de 25 ans, elle risque de lui fermer bien des portes. Ce disque n'aurait jamais dû sortir. Il faut le retirer du marché avant qu'il ne soit trop tard.

★

OLIVIER LAQUERRE, baryton. Au piano: Michael McMahon. Mélodies de Wolf, Fauré, Ravel et Ibert. Riche Lieu, RIC 2 9982

NOUVELLES DU DISQUE

Des Wagner historiques

■ Après un *Ring* complet de Bayreuth, 1956, réunissant Hans Hotter, Wolfgang Windgassen et Astrid Varnay sous la baguette de Hans Knappertsbusch et deux *Meistersinger* de Bayreuth également, de 1952 et 1956, Music & Arts ajoute quatre documents à son catalogue wagnérien historique. De Bayreuth encore, un *Götterdämmerung* de 1942 avec Set Svanholm et Martha Fuchs, dir. Karl Elmendorff; de Berlin, 1942-43, le 2^e acte et des extraits du 3^e de *Meistersinger* avec Georg Hahn, Ludwig Suthaus et Maria Müller, et le 3^e acte de *Parsifal* avec Karl Hartmann; enfin, plus rare encore, de San Francisco, 1936, le 2^e acte de *Die Walküre* avec Kirsten Flagstad en Brünnhilde, Lotte Lehmann en Sieglinde, Lauritz Melchior en Siegmund, Friedrich Schorr en Wotan et Emanuel List en Hunding, dir. Fritz Reiner.

Gardiner et les Cantates

■ Le premier volume des Cantates de Bach enregistrées en public par John Eliot Gardiner, chez Archiv Produktion, a été réalisé à Saint-Marc de Milan et comprend les Cantates nos 72, 73, 111 et 156. Parmi les solistes: Stephen Varcoe, entendu dans la *Passion selon saint Matthieu* des Violons du Roy en avril dernier.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ HORS-SAISON DE MONTRÉAL

ben harper

& the innocent criminals

INVITE SPECIAL GALACTIC

À LA DEMANDE GÉNÉRALE DE RETOUR À MONTRÉAL!

VENREDI 22 SEPTEMBRE 20h

Théâtre du Centre Molsion

BILLETTS EN VENTE

AU SPECTRUM, À LA BILLETTERIE DU CENTRE MOLSION, SUR LE RESTAU ADMISSION, OU AU (514) 790-1245, www.admission.com

INFORMATION: (514) 871-1881 / 1-888-515-0515

Théâtre

Espace libre fait bien les choses

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Depuis deux, trois ans, le théâtre non institutionnel démontre un goût prononcé pour le bungee — ou, si vous préférez, pour les pièces de théâtre créées, montées et jouées dans des laps de temps très courts (entre 20 minutes et 20 heures), souvent devant le public qui assiste ainsi à la genèse en accéléré du processus de création d'une pièce. Tout comme au bungee, le metteur en scène, les comédiens, les artisans se lancent dans le vide sans préparation ou presque et espèrent rebondir sous nos yeux ébahis.

Le Théâtre del Farfadet, Momentum, le collectif La Langue à terre, certaines productions présentées au festival alternatif Fringe sont tous adeptes de cette technique. Les plus maniaques de ce sport intellectuel demeurent toutefois les organisatrices du *Hasard fait bien les choses*, Marie-Ève Gagnon et Claudine Raymond, présenté l'an dernier à Espace libre à deux occasions et dont le principe est terriblement simple : à la suite d'un tirage au sort, l'équipe doit prendre connaissance d'un court texte inédit, en distribuer les rôles, le mettre en scène, en monter les décors, les éclairages et l'atmosphère sonore (tous imposés par le hasard) pour enfin jouer la pièce, tout cela en 30 minutes. Natures sensibles, s'abstenir.

Mardi prochain, les amateurs de théâtre extrême auront droit à une nouvelle édition du *Hasard*, dotée de quelques nouveautés, notamment la coproduction de l'événement avec Espace libre, qui lance également sa saison à l'occasion.

« Cela nous permet à la fois de présenter certains des participants à nos productions et de travailler avec des gens avec qui on espère un jour collaborer », explique Diane Dubeau, directrice artistique de l'accueil chez Espace libre.

Au cours de cette soirée hasardeuse, on verra ainsi les comédiens

Violette Chauveau, Maxim Gaudette et Marie-Josée Forget ainsi que l'éclairagiste Mathieu Gourd, qui seront tous de *Pension vaudou*, mise en scène de Diane Dubeau et présentée à Espace libre en novembre. Pour sa part, le comédien Daniel Brière sera de la reprise de *Transit section no 20*, toujours à Espace libre, en mars 2001. D'autres artisans, dont le musicien Michel Smith et les dramaturges Dominick Parenteau-Lebeuf, Pascal Brullemans et Emmanuelle Roy seront également requis pour le *Hasard*.

Au nombre des nouveautés, mentionnons également *Les Défis de Stéphane*, dont on ne sait rien encore sinon qu'ils mettront sur la sellette le maître de cérémonie de la soirée, le toujours sémillant Stéphane Crête.

Et comment Diane Dubeau, qui en a vu d'autres, explique-t-elle l'engouement pour ce théâtre à chaud, dans le vide : « Je crois d'une part que le théâtre témoigne ainsi de l'influence qu'a eue sur nous la performance dans les années 70 et 80. D'autre part, et ça c'est plus triste, le manque d'argent en création oblige à ce genre de production, qui demande très peu de fonds. Enfin, je crois aussi que nous le faisons pour le vertige, le risque, le plaisir de tester notre métier, sans souci de la perfection à tout prix. »

Nul doute que l'ô combien regretté Robert Gravel et sa Ligue nationale d'improvisation y sont également pour quelque chose. Or, comme le *Hasard fait bien les choses*, c'est à Espace libre dont Gravel fut une des âmes dirigeantes que se déroulera une autre soirée à haute teneur en improvisation. Mardi, le grand Robert devrait se pencher par-dessus ses nuages pour mieux suivre la chose...

LE HASARD FAIT BIEN LES CHOSES, le 5 septembre, à 20 h 30, Espace libre, 1945, rue Fullum. Info : 514 521-4191.

EN BREF

Reprises et pour cause

■ Côté reprises, côté succès surtout, on sera gâté en septembre. La haute tension, le rythme en-veux-tu-en-voilà du très urbain *Trick or Treat* de Jean Marc Dalpé reprend l'affiche à La Licorne du 5 au 16 septembre. Grinçant. Au Quat'Sous, c'est ce fameux clin d'oeil à l'aventure tchékoviennne, le sensible et probant *Je suis une mouette (non, ce n'est pas ça)* de Serge Denoncourt, qui sera repris du 7 au 23. Plus populaire, mais divertissant pour dix, la comédie musicale *The Great Houdini* inspirée du film de Mel Shavelson refait surface au Monument-National. Une production du Théâtre Yiddish, en yiddish !, avec surtitres en français et en anglais. Les 12 et 13 septembre.

IL VOUS FERA DISPARAÎTRE SUR SCÈNE ET RÉAPPARAÎTRE LÀ OÙ VOUS LE VOULEZ

« SUPER... HYPNOTISANT! »
« PALPITANT... MIRACULEUX... EXTRAORDINAIRE! »
« STUPÉFIANT! »

DAVID COPPERFIELD UNKNOWN DIMENSION

FAITES-EN L'EXPERIENCE SUR SCÈNE

LES TITULAIRES D'AMERICAN EXPRESS™ PASSENT PAR **AVANT-PREMIERE™**

THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON

DATES HEURES
Vendredi 10 novembre 18 h et 21 h
Samedi 11 novembre 16 h 30 et 20 h

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
EXCLUSIVEMENT POUR LES TITULAIRES DE LA CARTE AMERICAN EXPRESS

Achat en ligne : www.admission.com
(514) 790-1245

Les participants à Points-privileges™ peuvent échanger 20 000 points-privileges contre deux billets en attendant au 1 800 668-2639

POUR DEVENIR TITULAIRE, COMPOSEZ LE 1 800 268-AMEX. Pour en savoir plus sur Avant-première : www.americexpress.ca

Des frais de service Avant-première de 3,50 \$ s'appliquent à chaque billet en sus de tous les frais de service habituels. MD : Utilisée en vertu d'une licence accordée par American Express Company. Copyright (c) Banque Amex du Canada, 2000.

ckmf 94.3 énergie

La Presse

LE GRAND DÉCOMPTÉ

énergie

Semaine du 3 septembre 2000

TOP 30 ANGLOPHONE
Dimanche 9h à 12h
avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw

| SD | CS | ARTISTE |
|----|----|--|
| 2 | 1 | CALIFORNICATION Red Hot Chili Peppers |
| 1 | 2 | BENT Matchbox Twenty |
| 4 | 3 | CORAZON ESPINADO Santana |
| 7 | 4 | MUSIC Madonna |
| 6 | 5 | WONDERFUL Everclear |
| 8 | 6 | PORCELAÏN Moby |
| 9 | 7 | I THINK I'M IN LOVE WITH YOU Jessica Simpson |
| 3 | 8 | COULD I HAVE THIS KISS FOREVER Whitney Houston et Enrique Iglesias |
| 16 | 9 | THE RIDDLE Gig D'Agostino |
| 11 | 10 | DANCE AND SHOUT Shaggy |
| 13 | 11 | LUCKY Britney Spears |
| 15 | 12 | ROCK DJ Robbie Williams |
| 5 | 13 | SAV MY NAME Destiny's Child |
| 10 | 14 | LET'S GET LOUD Jennifer Lopez |
| 17 | 15 | MOST GIRLS Phil |
| 19 | 16 | KRYPTONITE 3 Doors Down |
| 12 | 17 | FEARLESS Bryan Adams |
| 20 | 18 | THE LAST ONE STANDING Girl Thing |
| 21 | 19 | PAINTED ON MY HEART The Cult |
| 22 | 20 | GOTTA TELL YOU Samantha Mumba |
| 23 | 21 | BANG BANG BOOM The Moffats |
| 24 | 22 | THEY STOOD UP FOR LOVE Live |
| 25 | 23 | WASTING TIME Kid Rock |
| 14 | 24 | STEAL MY KISSES Ben Harper |
| 27 | 25 | UNA NOCHA 98 Degrees |
| 28 | 26 | SKY Sonique |
| 29 | 27 | YOU'RE AN OCEAN Fastball |
| 18 | 28 | THE REAL SLIM SHADY Eminem |
| — | 29 | EVERYBODY WANTS TO BE LIKE YOU Snow |
| — | 30 | WITH ARMS WIDE OPEN Creed |

TOP 20 FRANCOPHONE
Dimanche 18h à 19h

avec Marc Denoncourt

| SD | CS | ARTISTE |
|----|----|---|
| 2 | 1 | LE PETIT MONDE Nicola Ciccone |
| 1 | 2 | OLE OLE Eleven Thirty |
| 5 | 3 | MY HEART GOES BOOM French Affair |
| 7 | 4 | FOLLE FOLIE Gabrielle Destroismaisons |
| 9 | 5 | GROS ZERO Yelo Molo |
| 3 | 6 | INFINITE Richard Petit |
| 10 | 7 | PLEIN DE TENDRESSE Luck Mervil |
| 4 | 8 | CASANOVA Martin Deschamps |
| 12 | 9 | EL KOMPA Don Karnage |
| 14 | 10 | LA PLUME Louise Attaque |
| 6 | 11 | J'SUIS HUMAIN Sylvain Cossette |
| 8 | 12 | CES SOIRÉES-LÀ Yannick |
| 16 | 13 | CONSEQUENCE Daniel Dupuis |
| 17 | 14 | L'AMOUR NOUS SAOULE Coléoptère |
| 19 | 15 | JUSTE UN MOT DE TROP Luc de Larochellière |
| 11 | 16 | LE EST TEMPS Kyo |
| 23 | 17 | AUGUSTIN ET ANITA Daran |
| 22 | 18 | TOUT L'MONDE Noir Silence |
| 20 | 19 | ANGE ÉTRANGE David Hallyday |
| 24 | 20 | HOLA DECADENCE Les Respectables |

Consultez le site internet de Radio Énergie au www.radioenergie.com pour écouter le Grand Décompte Énergie en «real audio».

Sunny Delight présente

Les Amuseurs

et en PRIMEUR

FOU RIRE... DES ENFANTS

Un nouveau volet s'est ajouté à la populaire exposition Les Amuseurs : Fou rire... des enfants.

Un montage vidéo des plus cocasses qui rassemble des extraits d'émissions pour enfants des 50 dernières années.

MUSEE JUSTE POUR RIRE

TARIF : 5 \$ ▶ TÉL. : (514) 845-5105
FORAITS GROUPES : (514) 845-3155 #2352
WWW.HAHAHA.COM

LE MUSÉE SERA FERMÉ DU 4 AU 13 SEPTEMBRE

Accompagnée de 11 musiciens sur scène!

Young

L'Oratorio
Le Cantique des Cantiques

19, 22 et 23 septembre à 20h00

THÉÂTRE CORONA
2490, rue Notre-Dame Ouest
Billetterie : (514) 931-2088 Réseau Admission : 790-1245

ALBUM DISPONIBLE CHEZ TOUS LES BONS DISQUAIRES
★★★★ / La Presse ★★★★★ / Voir ★★★★★ / Le Soleil

LES ARTS GALERIES MUSEES ENCANS
VBUS

et

la Princesse aux bretelles

THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Quand une petite fille princesse portant fièrement ses bretelles se retrouve dans le ventre d'un dragon, tout peut arriver...
Pour les 3 ans et plus.

« C'est impressionnant, c'est très beau à voir ! »
- JOSÉE BOURNIVAL / SALUT, BONJOUR !

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES CE WEEK-END 13 H 30

SALLE DE CINÉMA DU **MUSÉE JUSTE POUR RIRE**
TARIF : 10 \$ * TÉL. : (514) 845-5105
FORAITS GROUPES : (514) 845-3155 #2352
WWW.HAHAHA.COM

* POUR 25 \$ DE PLUS, VISITEZ L'EXPOSITION LES AMUSEURS !

Québec TVA La Presse CITE 107.3 FM

Juste pour rire

VENTE D'INVENTAIRE

Les trésors du sous-sol

Réduction jusqu'à **50%**

Galerie Simon Blais
4521, rue Clark
Montréal (Québec) (514) 849-1165

MAISON SAINT-GABRIEL

Un souper... comme au 17^e siècle avec la remise du prix Catherine Crolo

Le samedi 9 septembre dès 17 h
Participez à un repas à l'ancienne en costume d'époque avec animation, musique et danses.

Costume obligatoire - places limitées
Réservations : (514) 935-8136

2146, place Dublin
Pointe-Saint-Charles, Montréal

En partenariat avec la **BANQUE NATIONALE**

Disques

Oasis synthétique

■ Premier album complet de matériel original issu du label de qualité Bombay, *Shining Like Stars*, du producteur et DJ Montréalais Miguel Graça (sous le pseudonyme Soulnotmind) étonne et rafraîchit. Graça est un pionnier de la house montréalaise, ayant sorti des titres depuis le tout début des années 90, alors que la scène n'en était qu'à ses premiers balbutiements underground. Et quelle maturité, quelle musicalité se dégage de *Shining Like Stars* ! À l'image de sa pochette (représentant des silhouettes de girafes devant un coucher de soleil), la musique invite à la rêverie. Les morceaux axés sur le plancher de danse (tel le succès *Pineapple*), mâtinés d'influences latines, avec ses guitares acoustiques et ses sons de tambours, côtoient des titres au tempo plus lent qui confèrent à l'ensemble une grande vivacité. Dans la tête de Graça, on jouerait du deep house dans l'Éden ; n'en tient qu'à vous d'écouter sa musique dans votre afterhours favori ou dans le paradis de votre salon.

★★★★

SHINING LIKE STARS
Soulnotmind (Miguel Graça)
Bombay/Kosh

Philippe Renaud
collaboration spéciale

L'amour toujours...

■ Isabelle Boulay a deux grands talents. Le premier est naturel, il s'agit de sa voix, chaleureuse et posée. Le second est stratégique : la belle sait bien s'entourer. Pour son quatrième album — son deuxième en moins d'un an — la chanteuse se paie encore le luxe des grosses pointures : pêle-mêle, Patrick



Bruel, Richard Cocciante, Zachary Richard, France d'Amour, Louise Forestier, Serge Lama ou le parolier de Baschung, Jean Fauque, lui ont cette fois écrit des chansons. Entre vous et moi, on pourrait être plus mal servi ! Moins country-folk et plus diversifié que son dernier album en studio, *Mieux qu'ici-bas* est un disque fait sur mesure pour les radios adultes. La main sur le coeur, la belle continue de chanter, l'amour qui fuit, l'amour qui fait mal, l'amour tout court et toutes les peines d'amour du monde sur un ton de confiance, de romantisme et de mélancolie. Quelques arrangements bien pensés, voire sophistiqués (les violons somptueux sur la chanson titre, l'accordéon triste sur *Nos Rivières...*) ajoutent de belles couleurs musicales au produit fini. En autant qu'on se sente concerné, le résultat se laisse écouter confortablement. En toute objectivité, son meilleur disque.

★★★ 1/2

MIEUX QU'ICI-BAS
Isabelle Boulay
Sidéral/Gam

Jean-Christophe Laurence

Enfin...

■ On l'aura attendu, ce deuxième album signé *Elastica*. En tout, cinq grosses années se sont écoulées depuis la parution d'un premier compact qui avait fait chavirer l'univers rock au grand complet. Et maintenant, quoi de neuf pour ce groupe britannique ? Pas grand-chose. Ce qui est une excellente nouvelle, remarquez. Le son *Elastica* demeure ce savant mélange d'influences, qui passent du rock au punk au post-punk sans problème. Avec la voix irrévérencieuse de Justine Frischmann (miss brit-pop 1995, doit-on le rappeler), *Elastica* atteint la cible sans problème, et des pièces savoureuses comme *Generator*, *How He Wrote Elastica Man*, *Nothing Stays The Same* ou *Love Like Ours* ne s'oublient pas si facilement. Une petite question, tout de même : pourquoi avoir pris cinq ans pour fabriquer un album qui est à peu près identique au précédent ? Bizarre...

★★★ 1/2

THE MENACE
Elastica
Atlantic/Warner

Richard Labbé

La fin d'un contentieux ?

■ Pendant un demi-siècle, ficeler le jazz moderne de violons, altos et violoncelles était un acte suspect. Pour une majorité absolue de mélomanes, cette pratique conduisait inévitablement à l'édulcoration. Or, la résurrection des grandes musiques instrumentales (du côté de la musique électronique) a fait fondre ce préjugé comme neige au soleil. Voilà pourquoi le trompettiste-bugliste Roy Hargrove, arrangeur de D'Angelo pour son génial *Voodoo*, camarade de classe de Erykah Badu, jazzman ouvert sur la laïcité cubaine, bopper excellent, virtuose de surcroît, vient de pondre son album with strings. Arrangements de Larry Willis, Gil Goldstein et Cedar Walton, standards majoritairement au menu. Le vieux contentieux entre jazz et cordes semble définitivement résolu ? Je ne dirais pas que cet album est exceptionnel, qu'il a la finesse des projets comparables du Quartet West (de Charlie Haden), mais il est inspiré et, surtout, très agréable à écouter. Aucune impression de pompe ou grandiloquence ne se dégage de *Moment to Moment*. Ça a de la classe, c'est soyeux, c'est tout.

★★★ 1/2

MOMENT TO MOMENT
Roy Hargrove With Strings
Verve

Alain Brunet



La saxophoniste-flûtiste Jane Bunnett, fréquente Cuba depuis 1982. « Cuba, on ne le dira jamais assez, c'est beaucoup plus que le Buena Vista Social Club », dit-elle. On la voit ici en compagnie de son mari Larry Cramer, dans une scène du film *Spirits of Havana*.

L'âme cubaine de Jane Bunnett

ALAIN BRUNET

aux abords du parc Algonquin, Jane Bunnett possède un chalet de bois rond que son grand-père a construit au début du siècle précédent. Elle s'y rend régulièrement pour décrocher. Elle y médite, improvise, crée, compose, amorce les nombreux projets de jazz qu'elle fait rayonner à travers la planète. La Torontoise y accorde aussi des interviews téléphoniques avant de foncer vers Montréal pour le week-end. Avec son trompettiste de mari (Larry Cramer) et un personnel composite de musiciens torontois et habaneros, elle se produira ce soir au Upstairs. *Calor* en perspective !

Mais d'abord, une bonne dose de paix dans la nature ontarienne. « Mes collègues cubains n'aiment pas venir ici. Ils détestent les moustiques, les couleuvres, les écureuils. De loin, ils préfèrent la plage ! » confie Bunnett en ricanant. C'est pourquoi la saxophoniste (soprano) et flûtiste préfère enregistrer sur la plus influente des îles de la Caraïbe plutôt que dans son chalet de bois rond.

La jazzwoman fréquente Cuba depuis 1982. Aux côtés de Larry Cramer et de musiciens latins de très haut niveau (le pianiste Hilario Duran, le batteur Dafnis Prieto, etc.), elle y a enregistré sept disques. En 1992, elle a fait *Spirits of Havana*, un album qui lui a permis de décrocher le Juno du meilleur enregistrement world. Depuis, elle et son mari ont tourné avec plus de 40 musiciens cubains.

Paru il y a quelques semaines, *Ritmo + Soul* (étiquette Blue Note) est selon plusieurs son plus bel accomplissement de facture latin jazz. Musiques traditionnelles et sacrées (santería) se fondent admirablement dans

ce jazz dont elle assure la direction avec son homme.

« Je suppose, dit-elle, que le dernier disque d'un artiste est toujours celui qu'il préfère, mais nos albums ont chacun leur importance. D'une certaine façon, *Ritmo + Soul* a drainé plus d'attention à cause de l'intérêt accordé à la musique cubaine depuis l'avènement du phénomène Buena Vista Social Club. Avant, nous avions de sérieux problèmes de distribution. Cela dit, il ne faut pas exagérer : la musique que nous faisons ne suscite pas d'engouement majeur. C'est du jazz, après tout », ironise-t-elle en riant de nouveau.

La pétillante musicienne n'est pas exclusivement connectée sur la culture cubaine, faut-il rappeler. « J'ai toujours emprunté deux sentiers. L'un est latin jazz et l'autre s'inscrit dans la mouvance du jazz contemporain — incluant des projets réalisés entre autres avec le regretté pianiste Don Pullen ou le saxophoniste Dewey Redman. Pendant plusieurs années, ces sentiers sont restés parallèles, mais j'espérais que les deux finissent par se rencontrer. C'est ce qui, je crois, s'est produit avec *Ritmo + Soul*.

« Pour ce nouveau disque, nous avons écrit du matériel original en plus de nous inspirer de mélodies traditionnelles. Nous avions le sentiment d'être arrivés à un point où nous pouvions accomplir un tel projet, car les mélodies et rythmes cubains faisaient vraiment partie de nous. Dans bien des cas, nos disques réalisés à Cuba reproduisaient des chants traditionnels que nous réharmonisions à des fins d'improvisation jazz. Dans le cas du nouveau disque, les mélodies, harmonies et rythmes ont été conçus dans un même bloc. »

Jane Bunnett croit, par ailleurs, que cette façon de faire sied parfaitement au profil des musiciens avec qui elle travaille.

« Dans ces conservatoires (qui sont, à

mon sens, les meilleurs de l'Amérique latine), on apprend la musique traditionnelle cubaine en plus de maîtriser rigoureusement la musique classique européenne. Toute cette connaissance accumulée par les jeunes artistes cubains nous donne d'énormes possibilités. »

La passion qu'éprouve le couple Bunnett-Cramer pour Cuba culmine dans un film documentaire de 90 minutes réalisé par Peter Starr pour l'Office National du Film. D'une qualité comparable au film de Wim Wenders sur le Buena Vista Social Club, *Spirits of Havana* met en scène la communion des artistes canadiens avec des musiciens traditionnels issus de quatre villes cubaines — La Havane, Matanzas, Cienfuegos, Camaguey.

Ainsi, le trompettiste et la saxophoniste-flûtiste se retrouvent aux mythiques studios Egrem de La Havane avec des légendes vivantes telles le chanteur Bobby Carcasses ou le percussionniste Tata Guines. Plus tard, dans l'arrière-pays, on les voit s'ébaudir avec des formations telles Los Munesquitos de Matanzas, Los Naranjos ou Desandann. *Spirits of Havana* sera, d'ailleurs, projeté aujourd'hui au Cinéma Parisien 3 à 14 h et demain à 22 h 40.

« Nous allons sûrement jouer de la musique du film, en plus de ce que nous avons présenté l'été dernier au FIJM (sur une scène extérieure) », annonce en outre l'interviewée. Disque, film, concert... La totale, en quelque sorte.

« Je souhaite que mes concitoyens puissent un jour saisir toute la richesse de la musique cubaine. Cuba, on ne le dira jamais assez, c'est beaucoup plus que le Buena Vista Social Club. Cette société est incroyablement sophistiquée ; ce pays a vraiment mis l'accent sur la culture et l'éducation. Et la musique est un stimulus tellement important pour le peuple cubain, une priorité en soi. »

Platines : une histoire de guerre...

■ Et dans cette guerre musicale, les alliés sont scratcheurs. Le collectif The Allies réunit six des meilleurs *turntablists* de l'Amérique du Nord : le champion parmi les champions DJ Craze, Develop, J-Smoke, Spictakular, Infamous et notre propre fantasme de cette discipline, A-Trak. Leur premier EP, *D-Day*, sorti sur le label expérimental Asphodel, nous entraîne au front, avec des titres en solo (l'impressionnante performance de A-Trak sur *All Hail to my Hands*) ou en formation groupée (surveillez *Live Session I*, enregistré en concert). Tant de scratches, de flares, de crabs et autres tours de passe-passe sur vinyle auraient pu paraître bien arides pour l'oreille non avertie, mais les Allies font preuve d'un intérêt musical qui surpasse la technique de l'exécution. On y retrouve de très bonnes idées au niveau des échantillons et de la rythmique qui parviennent ainsi à former un ensemble de pièces captivant. Devant tant de talents et de créativité, on ne peut que capituler...

★★★ 1/2

D-DAY
The Allies
Asphodel/Outside

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Vaguelette indienne... d'ici

■ La vague indienne a déferlé sur la communauté électronique il y a deux ans (Talvin Singh, Badmarch & Sri, ADF, State of Bengal, etc.), la contribution montréalaise à cette mouvance ne se limite plus à DJ Ram : Hadji & LMO viennent de lancer Indian style sur Wikkid, nouveau label établi au 6284 de la rue Papineau. Du côté des hebdomadaires, on s'est déjà pâmé. Dans la mouvance électronique à coloration indienne, Hadji & LMO préconisent un son baraqué, un son qui défonce à tel point que leurs promoteurs les comparent au Chemical Brothers. Rien de moins. Les épices sont fortes effectivement : rythmes drum'n'bass, break beats, réverbération, sons de synthèses, extraits de musiques de films de Hollywood — établie à Bombay, cette

puissante industrie cinématographique rayonne sur l'Inde et l'Asie entière, en émane aussi une impressionnante production musicale. Du travail intéressant et dynamique, en somme, mais il n'y a vraiment pas de quoi crier au génie.

★★★

INDIAN STYLE
Hadji & LMO
Wikkid Records

Alain Brunet

Ça accroche !

■ Les quatre mecs de Lefty possèdent beaucoup d'énergie. On a manifestement fabriqué cette galette la pédale à fond, les poings en l'air, sans jamais prendre une petite seconde de repos. Ici, les guitares se font mordantes, les rythmes rapides, les refrains contagieux. C'est vrai, le résultat a un petit goût de déjà-entendu ; plus on écoute et plus on a l'impression d'avoir jadis repéré ces accords quelque part dans le livre de la power-pop, preuve que Lefty ne s'abreuve pas à la grande fontaine de l'originalité. Et puis après ? Il y a sur ce compact 13 petites bombes, dont l'excellente *Girls*, qui aurait peut-être été le tube de l'été si la chose avait été lancée un peu plus tôt. Sans l'ombre d'un doute, voici l'oeuvre d'un *band* allumé, solide aussi, dont les mélodies accrochent presque autant que Turner Stevenson. Ce n'est pas rien.

★★★

LEFTY
Lefty
Interscope/Universal

Richard Labbé

Crème blanche comme nos nuits

■ Yul records, dernière organisation musicale à vouloir percer le marché de la musique électronique, livre sa première compilation en conjonction avec l'événement Cream, qui aura lieu dans la nuit de dimanche à lundi. Max Graham, expatrié britannique récemment embauché comme DJ résident au Sona, a l'honneur de donner le coup d'envoi aux compilations du nouveau label. Le bonhomme illustre bien à quoi ressemble le

trance, version 2000 : un alliage éparse de *breakbeats* et de house progressif (déployés dans cet ordre sur l'album) et nappés d'une épaisse sauce de synthés atmosphériques. Mais Graham n'a pas gagné son poste au Sona pour rien : son mix est impeccable, toutes les pièces (de BT, Graham lui-même et plusieurs autres) se fondent ensemble en un album très entraînant. De la musique pour les jambes, qui vous donnera le goût de passer des nuits blanches.

★★★

CREAM MIXÉ PAR...
Max Graham
Yul Records/Kosh

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Très ordinaire...

■ Le Gros Pierre, personnage de la chanson *Ordinaire* (et compositeur de la musique de ce grand classique de Charlebois), n'avait pas endisqué depuis 25 ans. Le batteur Jean-François Paradis et le contrebassiste Pierrot Paradis l'accompagnent dans le cadre du Gros Pierre Trio et signent la production de cette... bande-maquette. Car il s'agit là d'un disque inachevé. Pierre Nadeau n'est pas un vilain jazzman, pourtant. Parlons même d'un pianiste aguerri qui a marqué sa génération à l'époque où il fut un membre-clé du Jazz libre du Québec — sans compter *L'Ostid'show* et le Ville-Énard Blues Band. Mais voilà, ses ballades et blues, standards (*Misty*, *My Funny Valentine*, *All Blues*, *Round Midnight*, etc.) et compositions originales (*Ordinaire*, *Blue Pill Blues*, *One More Beer*, etc.) sont vraiment mal servis par cette production. De ses impros se dégage une liberté, une maturité et un goût évidents, mais... pourquoi avoir utilisé un piano qui sonne carrément la cacane ? Pourquoi n'avoir pas réfléchi davantage à la souplesse et la cohésion de l'ensemble ? Considérons donc ce double CD comme une séance de réchauffement.

★★

BALLADES ET BLUES
Gros Pierre Trio

Achat sur Internet
www.grospierretriple.com

Alain Brunet

Nous avons aimé

| | |
|------------------|-------|
| À la folie | ★★★★★ |
| Passionnement | ★★★★ |
| Beaucoup | ★★★ |
| Un peu | ★★ |
| Pas aimé du tout | ★ |

Festival Cream

Max Graham, le nomade numérique

ALAIN BRUNET

Max Graham correspond parfaitement à l'idée qu'on se fait du nomade en cette ère numérique.

Ce garçon a eu la chance de grandir à différents points du globe. D'origine britannique, il a vécu en Espagne, à New York, Los Angeles, Ottawa, Toronto, Vancouver. Paradoxalement, c'est dans la palpitante capitale canadienne (...) qu'il s'est découvert une vocation de DJ. Quelques années plus tard, Max Graham est reconnu comme un pionnier de la house progressive au Canada.

Deux de ses titres sont actuellement joués de par le monde: *Love The Bomb* (étiquette Sunkissed) et *Badkraft* (étiquette Hope). Il ratisse la planète Israël en septembre, Australie et Hong Kong en octobre. C'est dire que Max Graham a la cote. À tel point que les producteurs du festival Cream lui ont confié la tâche de remixer la compilation *Cream CD2* afin de commémorer cette édition de l'an 2000. Qui plus est, l'homme officiera aux platines du Stade olympique dans la fa-

meuse nuit de dimanche à lundi, point culminant de Cream comme on le sait — il compte « spinner » de 0h30 à 2h30.

D'origine britannique, le DJ ? Au bout du (sans) fil, pas la moindre trace d'accent.

« Je l'ai rapidement perdu », reconnaît-il, cellulaire collé sur le tympan.

« Lorsque j'ai déménagé à New York, alors que j'avais douze ans, les étudiants de mon école ont eu tôt fait de ridiculiser cet accent... que je me suis efforcé de perdre rapidement. »

Certes nomade, le Graham, mais très attaché à son pays d'adoption. Sans qu'on l'y incite, il se livrera à un vibrant plaidoyer pour l'unifié.

« Puisque ma carrière a démarré au Canada, je considère que mes racines s'y trouvent désormais enfouies. J'adore ce pays, la mentalité y est beaucoup plus proche de l'Europe que des USA. »

Après avoir vécu quelques années à Toronto, Max Graham s'est réinstallé à Vancouver, question de se concentrer sur ses propres enregistrements. Son premier album solo devrait être lancé au printemps 2001. « J'ai trop d'amis en

Ontario, il me fallait éviter toute distraction. J'ai donc adopté Vancouver, car je n'y connaissais personne. »

Le nationalisme *canadian* de Max Graham, aurons-nous remarqué cependant, ne rejaillit pas dans sa musique. Nous n'avons pas affaire à Stompin' Tom, tout de même !

« Ma musique, corrobore-t-il, n'est pas particulièrement canadienne. Si tu es un artiste international, ton lieu d'origine a de moins en moins d'importance. Lorsque je travaille en Angleterre, par exemple, le public ne se soucie pas de l'origine du DJ. D'où provient Carl Cox, au juste ? Où habite-t-il actuellement ? *Who cares* ? »

« En même temps, un son distinct se dégage de la club culture de chaque grande ville. Les habitués devineront rapidement que Laffèche provient de Montréal, par exemple. Jusqu'à un certain point, cette identité est importante, mais plus un artiste voyage, moins sa région d'origine ne compte. C'est le cas de Laffèche, notamment. »

Max Graham refuse de s'enfermer dans une chapelle, c'est pourquoi il préconise une approche progressive.

« En tout cas, je préfère être as-

socié à l'étiquette progressive qu'à celle de la trance. La trance est devenue très formule, trop évidente. Tous ses protagonistes s'imitent mutuellement, cette musique est devenue un immense cliché. J'essaie donc de m'en éloigner. Je me plais davantage à citer toutes sortes de styles même si mes références principales sont trance et house. Par exemple, j'aime superposer quelques breakbeats, j'aime la tech-house, la progressive house et la techno. J'aime mélanger toutes ces références.

« Je ne veux donc pas être étiqueté, mais je sais que c'est inévitable. Chose sûre, j'aime une musique pleine de petits détails qui agissent sur les émotions et l'intellect. J'aime une musique qui nourrit, quoi ! Chacun de mes sets est un itinéraire qui comporte des combats et des tensions que je m'efforce de résoudre en fin de parcours. »

En ce qui a trait au *Cream CD2*, Max Graham dit avoir tout simplement sélectionné les pièces qui l'ont le plus branché.

« J'ai essayé de présenter une certaine diversité. Par exemple, les deux dernières pièces, de BT et James Holden, sont plutôt douces

alors que les premières, de Deep Cover et Azzido da Bass (*Dooms Night* remixée par Timo Maas) sont, au contraire, beaucoup plus denses et comportent des breakbeats. »

Max Graham, en fait, savait à qui il s'adressait.

« J'ai toujours gardé en tête que je m'adressais d'abord au public montréalais en réalisant cette compilation. Je me suis sans cesse remémoré les sets que j'ai moi-même présentés au Stereo, au Sona, à l'événement Swirl. Car Montréal est vraiment différente des autres villes canadiennes. Cette ville comporte une grande tradition de nuits festives.

« Plus qu'ailleurs au Canada, les amateurs de musique électronique y apprécient différentes musiques, ils sont ouverts à différents styles. À Vancouver, Calgary ou Toronto, les goûts des fans sont plus évidents. À Montréal, on laisse à un DJ le soin d'aller plus en profondeur. J'ai toujours pensé que l'auditoire montréalais était le plus exigeant, mais il m'a toujours comblé. »

Ne soyez donc pas surpris si Max Graham s'établit à Montréal dans un avenir rapproché.



Elle a le gros bout du micro

Véronique de midi à 13 h

Expositions

Histoire de goûts

JENNIFER COUËLLE

Goûter. Louise Viger y voit. Avec une langue, immense, des chaises pour l'assistance et un ange en chocolat. Deuxième en liste d'une série de sculptures qui explorent les sens, *L'Ogre et le Connaisseur* vous plonge tout de go dans le vif du sujet. En pleine cavité.

En place au Musée d'art contemporain depuis mercredi, cette exposition est un peu comme une illustration 3D pour un conte sage-ment fantastique sur le goût. Étrange, mais pas trop. Formellement au poil. Elle fait suite à *Zéphyr*, métaphore du toucher, lui. Amorcée en 1997, cette série, expliquait très franchement en conférence de presse l'artiste, «s'est imposée devant le deuil. Devant la perte de personnes chères. Les sens, poursuit-elle, sont notre moyen de vivre et de survivre. Ils sont notre prise sur la vie, et je voulais faire un pas pour les cerner.»

Un vote, donc, pour l'intelligence sensorielle. Dans ce cas-ci, elle se résume élégamment à trois éléments et beaucoup d'ellipses. Dans la pénombre d'une vaste salle, une langue rouge et translucide, une très grande langue rouge et translucide (il a six pieds, le muscle!) se dresse comme

une queue de baleine hors mer. Comme le creux d'un dos, aussi, prolongeant des fesses, comme un pénis, bien sûr, et tra la la les jolies choses.

Bien en poste au centre de la pièce, cette forme en résine de polymère, qui mime le sucre d'orge dans lequel, pour des raisons techniques, elle n'a pu être coulée, a pour entourage... des chaises!? Une projection, en fait, qui tout autour des cimaises dessine en blanc un motif courbe, une manière de vague, à partir d'un emboîtement horizontal de silhouettes géométriques. Des petites chaises bien carrées. Le tracé est savant, l'effet est doucement spectaculaire et le lien, lui, n'est pas à faire. Du moins, pas directement. Un peu de formalisme, mettons, pour camper toute cette suggestivité. Pour casser l'anecdote, peut-être. Pour dérouter. Et puis, bon, puisque l'ambiguïté fait travailler l'imaginaire.

Dans l'antichambre, par contre, l'ambiguïté s'affiche tout autrement. Sa forme, complexe et aboutie, fascine. Dans les hauteurs d'un mur moutarde, un petit personnage au visage écrasé, aux ailes brisées et aux jambes mi-colonnes mi-piliers étonne par le sentiment d'incertitude qui s'en dégage. Un petit ange mal barré en train de se transformer en

pierre? L'histoire ne le dit pas. Mais à y voir de plus près, cet ange est en bonbon. Du chocolat blanc coulé par strates et sculpté de manière à suggérer le marbre, son poids, son épaisseur, sa porosité. La cerise qui fait l'expo.

Qui vous ramène à l'objet, à ses qualités inhérentes. Qui vous fait oublier le concept un peu plat de cette aventure du goût où, comme l'indique le titre *L'Ogre et le Connaisseur*, il est question à la fois de sa dimension sensorielle et esthétique. Du rapport à la nourriture et de la notion de bon goût. «L'ogre, dit Louise Viger, c'est un peu l'artiste dans sa boulimie de créer et le connaisseur, c'est le musée.» On peut tout de même espérer être éclairé par la lecture du catalogue qui accompagne l'exposition. Disponible à la librairie du MAC d'ici quinze jours, il sera officiellement lancé au musée le 4 octobre, suivi d'une conférence, à 19h, par l'historien Jacques Lacoursière. Le titre? *L'histoire de la gastronomie au Québec*. Et voilà la boucle bouclée.

L'OGRE ET LE CONNAISSEUR de Louise Viger, Musée d'art contemporain de Montréal, jusqu'au 29 octobre. Info: 514 847-6226.

58726-ARTS

Not Found
58726-ARTS

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

La sculptrice Louise Viger au coeur de sa «bouche» *L'Ogre et le Connaisseur*.


Une émission du matin pour femmes qui va réveiller bien des hommes

Sonnez les matines
avec Marie-Lise Pilote
et Dominique Frégault
de 6 h à 9 h

CITÉ
ROCK détente^{MD}

107.3 FM
www.rock-detente.com

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

2 septembre 2000

Page D13 manquante

Chanson

Adamo, encore et encore

JEAN BEAUVOYER

Celui que Jacques Brel surnommait « le tendre jardinier de la chanson » n'a plus 20 ans et pourtant, il tourne encore et encore.

Salvatore Adamo célébrera bientôt ses 57 ans et après avoir vendu plus de 80 millions de disques dans le monde, on a décidé, récemment, de mettre sur le marché une compilation de 36 de ses grands succès. En peu de temps, cette compilation intitulée *Adamo d'amour* s'est retrouvée en bonne place sur les palmarès. Un succès qui a incité plusieurs producteurs montréalais à inviter Adamo à se produire en tournée au Québec. Finalement, Adamo a accepté l'invitation et reviendra au Québec, après une absence de huit ans, au mois d'avril.

« Rien ne m'a plus touché que d'apprendre que des jeunes de 16 ou 17 ans découvrent mes premières chansons et s'intéressent à ma carrière. Il ne faut pas se mettre la tête dans le sable : pendant de nombreuses années, je n'ai pas fait de tournées en France parce qu'on était resté accroché à l'image de jeune chanteur romantique naïf que je projetais à mes débuts. J'ai senti ce courant qui ne m'était pas nécessairement favorable et j'ai beaucoup chanté au Japon, en Allemagne et dans les pays du Moyen-Orient. »

Adamo a enregistré des albums dans six langues et a obtenu des succès dans une douzaine de pays. Doué pour les langues, Adamo aurait été professeur de langues germaniques s'il n'avait pas été chanteur. Il a d'ailleurs failli tout abandonner à ses débuts alors que ses trois premiers albums ne semblaient intéresser personne.

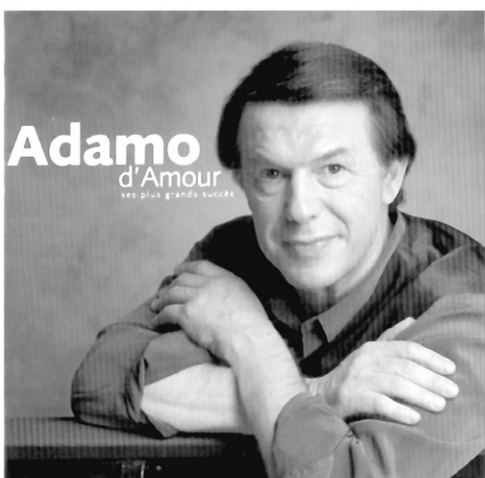
« Mon père qui n'était pas d'accord avec mon choix de carrière au début, m'a finalement encouragé à aller jusqu'au bout et est devenu mon manager. Il a été le meilleur manager que j'ai eu et il a cru en moi. »

Avec raison d'ailleurs puisqu'il est devenu, durant les années 60, la plus grande vedette de la chanson en Europe. Ce fut la période d'or d'Adamo. On le retrouvait à la une de tous les magazines français, on le célébrait dans de nombreux fan-clubs et à 20 ans, il était l'idole d'une génération en compagnie de Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, France Gall et Sheila. Pourtant, il n'avait rien de rock, rien de délinquant ou si peu.

Une carrière sans histoire

Avec les années, Adamo s'est rangé, a élevé une famille tout en enregistrant régulièrement des albums. Il a connu une carrière sans histoire, sans scandales et a vendu assez de disques pour vivre confortablement.

Au début de la quarantaine, il a été vic-



time d'une défaillance cardiaque qui l'a surpris, lui qui n'a jamais fumé et qui pratiquait tous les sports. Immobilisé pendant un certain temps, il a écrit un recueil de poèmes, *Le Charmeur d'océan* avant de reprendre le chemin des studios et des tournées.

« Pendant toutes ces années, j'ai été un père absent et j'ai abusé de la compréhension de mes enfants. J'ai un fils de 31 ans, Antoni, qui a débuté en musique et qui est devenu pilote. Il a la même voix que moi, le même physique, mais il a le tempérament de sa mère. J'ai également une fille de 21 ans, Mélanie, et un fils de 20 ans, Benjamin, qui est surdoué en musique. Il est chanteur, batteur et guitariste dans trois groupes heavy-metal. Ce sont les êtres les plus précieux de ma vie et j'aurais aimé les voir grandir. C'est le prix que j'ai eu à payer. »

Adamo n'est cependant pas nostalgique et ne parle pas de la belle époque de la chanson française.

« Les enfants de Brel et de Brassens sont encore là et font de la belle musique. Les Cabrel et Souchon ont des choses à dire et ont établi un lien avec leur public. Moi, j'ai encore des choses à dire et j'ai envie d'écrire des chansons qui reflètent les préoccupations d'un homme de mon âge. Je travaille pour l'UNICEF et cela m'amène à voyager et à prendre conscience des problèmes de violence qui persistent dans le monde. J'ai déjà écrit des chansons sur les déchirements de la Yougoslavie, sur les gens qui abusent des enfants, sur les fils qui quittent les parents. Mais il y a toujours l'amour qui revient et qui nous garde jeune. »

Adamo travaille actuellement à l'écriture d'un roman dont le titre pourrait être *Et paisible coule La Haine* (le nom de la rivière de son enfance). Il reprend également les tournées en France et réclame pour le jeune public le droit à la naïveté. Il ne lui reste plus qu'à convaincre les stations de radio.

ÉCOLES

Cours d'art
jour - soir
Initiation à la sculpture
Pierre - Modelage - Moulage
avec Jacques Bénard
488-1957

SALSA
COURS DE DANSE
Avec ou sans partenaire
Inscription d'automne
Académie de danse
LA SALSERIA 849-7737

Ateliers d'écriture
Denise Neveu

- des «mamas» aux Mayas de l'autobiographique au transculturel mardis soirs - octobre et novembre
- événements d'écriture primitive 30 septembre, 29 octobre et 25 novembre inscription à la journée (70 \$)
- week-end Création en relation région Magog - les 14 et 15 octobre (514) 598-5210

Louise Lapierre
D A N S E

Enfants • Adolescents • Adultes
Classes d'essai gratuite à partir du 30 août
Au ♥ du plateau Mont-Royal (514) 521-3456 danse-louiselapierre.qc.ca

COURS D'ART
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
les cours débutent en sept. et oct.

Portes ouvertes le samedi 9 septembre de 12 h à 15 h

peinture
dessin
aquarelle
joaillerie

vitrail
calligraphie
céramique
poterie
sculpture

CENTRE DES ARTS VISUELS
BROCHURE GRATUITE
350, AVE. VICTORIA 488-9558 MÉTRO VENDÔME

TOUT L'MONDE DEBOUT!

AVEC GILDOR ROY ET MÉLANIE MAYNARD

DU LUNDI AU VENDREDI DE 6H À 9H

98.5 cool FM

Z ET LES MECS COMIQUES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 16H À 18H

< la radio des nouveaux hits à montréal >

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Dès mer., 20h, *Droits d'auteurs*, de Donald Margulis. Mise en scène de François Barbeau. Trad. de Michel Dumont. Avec Françoise Faucher et Markita Boies.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine E.)
L'Odyssee, d'après Homère. Avec Alexis Martin et Dominic Champagne. Avec François Papineau, Pierre Lebeau, Dominique Quesnel, Sylvie Moreau, Guillaume Chouinard, Julie Castonguay, Claude Despins, Norman Helms, André Barnard, Pierre Benoît, Ludovic Bonnier, Jean Robert Bourdage, Michel-André Cardin, Éric Forget et Jacinthe Lagué: 10h. Jusqu'au 9 septembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Maudite Machine, de Abba Farhoud. Mise en scène de Louise Laprade. Avec Nicole Leblanc. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; le 10 septembre à 15h. Jusqu'au 16 septembre.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Dès jeu., 20h, *Je suis une mouette (Non, ce n'est pas ça)*, inspiré de *La Mouette*, d'Anton Tchekhov, conçu et mis en scène de Serge Denoncourt. Avec Annick Bergeron, Denis Bernard, Luc Bourgeois, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément et Monique Miller.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Dès mar., 20h, *Malina*, inspiré de l'oeuvre de Ingeborg Bachmann. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Anne-Marie Cadieux, Denis Gravaux, Pierre Hupin, Patrice Gagnon, Bernard Meney, Gaëtan Nadeau, Gilles Simard, Guy Trifiro, François Trudel, Jean-Manuel Vité.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Mar., 20h30, *Le hasard fait bien les choses*, une idée originale de Marie-Ève Gagnon et Claudine Raymond. Avec Daniel Brière, Marie-Josée Forget, Maxim Gaudette, Violette Chauveau, Diane Dubeau, José Roussy, Michel Smith, Sheila Couture, Matthieu Gourd, Pascal Brullemans, Dominick Parenteau-Lebeuf et Emmanuelle Roy.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Dès mar., 20h, *Trick or Treat*, de Jean Marc Dalpé. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Frédéric Blanchette, David Boutin, Pierre Curzi, Jean Marc Dalpé et Maxime Denommée.

THÉÂTRE ST-SAUVEUR (22, Claude, St-Sauveur-des-Monts)
Villa Salsá, de John Chapman et Michael Perywee. Adapt. et mise en scène de Claude Maher. Avec Claude Michaud, Michèle Deslauriers, Guy Jodoin, Nicole Filion, Harry Standjofski, Yves Corbell, Caroline Lavigne et Sylvie Boucher. Du mar. au ven., 20h30; sam., 19h et 22h30.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (hôtel le Chantecler, Ste-Adèle)
Auj., 20h30, *La Surprise*, de Pierre Sauvif. Mise en scène de Louis Lalonde. Avec Christine Lamer, Louis Lalonde, Marianne Moisan, Fernand Gignac et Arlette Sanders.

THÉÂTRE STE-ADELE (1069, boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle)
Un cadeau du ciel, de Marshall Karp. Adapt. de Michel Forget. Mise en scène de Louise Latraverse. Avec Béatrice Picard, Isabelle Drainville, Michel Charrette, Mireille Métellus et Manuel Tadros. Du mar. au ven., 20h30; sam., 19h et 22h30.

CABARET-THÉÂTRE (Ste-Marguerite-du-Lac-Masson, Tél. (450) 228-8808)
Auj., 19h et 22h, *Une chance sur un million*, de Norm Foster. Trad. et adapt. de Josée La Bossière. Avec Marie-Chantal Perron et Stéphane Jacques.

THÉÂTRE DU CLUB BELLERIVE (St-Atanasus d'Iberville, Tél. (450) 347-4499 ou (514) 529-4656)
Auj., 20h30, *Les Vies parallèles*, comédie de Marc Edgar. Mise en scène de Nathalie Costa. Avec Luc Charest, Nathalie Costa, Marc Edgar et Pascale Charest.

THÉÂTRE D'EASTMAN (salle Marjolaine Hébert, Eastman)
Auj., 19h, *Les Quatre Cents Coups*, de Michel Duchesne. Mise en scène de Louis Champagne. Avec Gilles Pelletier, Françoise Graton, France Arbour, Edgar Fruittier et Louis Champagne. Au piano: Anthony Rozankovic.

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN (2100, boul. des Hêtres, Shawinigan, Tél. (819) 539-6444)
Auj., 20h, *La croisière ça m'use*, de Normand Lachance. Chorégraphies de Nancy Loof, Jamie Cooper et Rick Stotts. Avec Sylvie Legault, Yves Sénécal, Jean-Luke Côté.

THÉÂTRE D'EASTMAN (55, chemin du Théâtre, Eastman)
Auj., 19h, *Les Quatre Cents Coups*, de Michel Duchesne. Mise en scène de Louis Champagne. Avec Gilles Pelletier, François Graton, France Arbour, Edgar Fruittier, Louis Champagne et au piano: Anthony Rozankovic.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Communauté électroacoustique canadienne.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Mer., 12 h 15, Geneviève Martineau, violoniste, et Emmanuelle Beaulieu-Bergeron, violoncelliste.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Mer., 20 h, Raymond Daveluy, organiste. Suite du 2e ton (Clérambault). Quatuor (Marchand), deux extraits de la Messe pour les paroisses (Couperin). Tierce en taille (Grigny). Toccata et Fugue BWV 565 (Bach), Suite no 33 de L'Orgue mystique (Tourmemire). Andante cantabile de la 4e Symphonie et Toccata de la 5e Symphonie (Widor).

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE
Jeu., 19 h 30, Yehonatan Berick et Jonathan Crow, violonistes, Neal Gripp et Douglas McNabney, altistes, Antonio Lysy et Brian Mancker, violoncellistes. Quatuor no 2 (*Lettres intimes*) (Janacek). Duo pour violon et violoncelle (Kodaly), Sextuor à cordes (Schulhoff).

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Ven., 20 h, *L'Enfant des glaces*, (Zack Settel). Mise en scène: Pauline Vaillancourt. Chants Libres. Jusqu'au 23 sept.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Ven., 20 h, Jacinthe Thibault, soprano, Chantal Scott, mezzo-soprano.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., dès 18h30, Benoit Loiseau, violoncelliste, et François Zeitouni, pianiste. Schumann, Beethoven, Brahms.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Danse Sing, revue musicale, avec la troupe de Sophie Nolet: 21h, sauf lun, mar. Jusqu'au 24 septembre. Supplémentaires les 12, 19 septembre, 3 et 4 octobre.

PLACE DES NATIONS (parc Jean-Drapeau)
Auj., dès 18h30, Less Than Jake.

LE NOUVEAU CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Jeu., 20h30, Jorane.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mar., 20h, concours Polliwog, avec Divinity, Witz et Gou-H.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Auj., 21h, Chico César et Rita Ribeiro. Auj., 21h, Fiuser Swarm Amok; lun., 20h30, Stephen Barry Blues Band; mar., 21h, Erratik Soul.

LE LAURIER (5141, St-Denis)
Auj., 22h, Something Blue; lun., 22h, la Mutinerie.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., 21h30, Serge Lachapelle et Éric Desranleau.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Auj., 22h, Dobacarracot; lun., 18h, atelier de jazz pour débutants par Tom Levitt; mer., 21h, Angéli Paéis; jeu., 21h, Carol Cyrenne.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Dim., 20h, soirée flamenco; 22h, Beat in Fraction.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., 22h, Trio Sonia Johnson; dim., 22h, Skip et Tim.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, Léandre en trio.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., 22h, Red Roosters.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et les Copains d'abord; dim., 21h, soirée Jacques Dutronc avec Alain Legault; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Jacques Rochau.

BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
Mer., 21h, Alaska et ses invités.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, Mario Fredette et Alain-François.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj. et dim., dès 20h, Gilbert Lauzon et le groupe Félix Leroux.

CAFÉ SARAJEVO (2080, 2/3 Clark)
Auj., 22h, les Gitans d'Osmar; mar., 21h, Andrew Sweeney.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., Jane Bunnett et The Spirits of Havana; lun., Vanesa Rodrigues; dès 21h.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Auj., 21h, Hautes Tensions 2001; 23h, HeadScan et Aeki.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)
Auj. et dim., 21h, groupe The Prisonners.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., Shane Murphy; dim., Open Mike; dès 21h.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., 22h, Bull Frog.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21h, Bluemud's Juke Jumpin' Blues.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Ven., 20h, Inés Canepa.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Jeu., 20h, Alain Caron.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, François Massicotte; dim., 20h30, Steve Diamond.

CAFÉ DU VIEUX CLOCHER DE MAGOG (84, Merry N., Magog)
Auj. et dim., 21h, Yannick St-Arnaud.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
Auj., 20h30, Patrick Huard.

BOURBON STREET (2045, route 117, Ste-Adèle)
Dim., dès 14h, The Tea Party, I Mother Earth, Rubberman, Wild Strawberries, Oliver Haze et Venus3.

CHAPITEAU ST-SAUVEUR (246, chemin du Lac Millette, St-Sauveur)
Auj., 20h30, Mario Jean.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Oeuvres-phases et acquisitions récentes*, oeuvres de Roland Brener, Charles Gagnon, Raymond Gervais et François Sullivan, *Marcelle Ferron et Louise Viger - l'Ogre et le connaisseur*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Terrain de jeux artistiques, De Boucher à Vuillard: dessins de maîtres française de la collection de Mme Marjorie Bronfman*. Du mar. au dim., de 11h à 18h. *De Renoir à Picasso: chefs-d'oeuvre du Musée de l'Orangerie*. Du lun. au dim., de 10h à 19h; mer., jusqu'à 21h.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *Edmond J. Massicotte, artiste dessinateur*. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *1690 - L'Attaque de Québec... Une épave raconte*. Du mar. au ven., de 10h à 17h; sam., dim., de 11h à 17h; jusqu'à 18h en août. Jusqu'au 24 septembre.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE
Exposition *A. Laliberté au Château*. Du jeu. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 24 septembre.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Exposition *De l'utile à l'agréable, le Jardin du Gouverneur*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 2 octobre.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles)
Auj. et dim., de 10h à 17h, exposition *L'Empreinte du temps*.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)
Expositions *Finsdesiècle@amccord*, *Simplement Montréal: coup d'oeil sur une ville unique et Play-Ball Montréal, cent ans de baseball au Québec*. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., dim. de 10h à 17h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Cols et manchettes de dentelle, Arts anciens et traditions artisanales du Québec et Trois pays dans une valise*. Dès ven., exposition *L'Industrie aérospatiale à Montréal - de ses débuts à aujourd'hui*. Du mer. au dim., de midi à 17h.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle, Lachine)
Exposition *Marcelle Ferron et Alphonse Grenier*. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 15 octobre.

(boul. St-Laurent, section Milton à Prince-Arthur)
Mer., de 22h à 6h, happening en arts visuels dans la rue.

(4895, St-Laurent)
Exposition *Les Chaises*. Jusqu'au 30 septembre.

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC (535, av. Viger E.)
Exposition *Flouve, île, montagne: Montréal vu des Archives nationales du Québec*. Jusqu'au 1er octobre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Panorama 1999*, estampes et livres d'artistes. Lun., au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 16 septembre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Exposition *L'Idée de la grande ville: l'architecture moderne d'Europe centrale 1890-1937*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 15 octobre.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Exposition *Serge Toussaint indices: maquettes et études*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu'au 24 septembre.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
Exposition *Sam Lévin, photographe des stars*. Du mer. au dim., de 18h. Jusqu'au 10 septembre.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine O., espace 418)
Oeuvres de B. Allikas, D. Blatherwick, L. Boisseau, T. Démidoff-Séguin, G. Déziel, R. Lavallante, J. Nash, M. Merrill, L. Pritchard, K. Trask, A. Vaugier. Jusqu'au 18 septembre.

ESPACE ADAGIO, DELTA MONTRÉAL (475, Président-Kennedy)
Exposition *Matière et Tracé*, oeuvres de Michel LeRoux. Jusqu'au 28 septembre.

ESPACE PARCOURS (130, chemin Bates, espace 101)
Oeuvres de Dominique Goupil. Du lun. au ven., de 9h30 à 17h30; sam., dim., de 11h à 16h. Jusqu'au 11 septembre.

GALERIE ARTS NDG (5800, Sherbrooke O.)
Auj. et dim., de midi à 17h, photographies de Geneviève Chicoine, Éric Boutillier-Brown, Nikolas Groot, Linda Dawn Hammond, Marko Kulik, Stephen McNeill, Gail Paslawski, Renata Ratajczyk et Patrick Saad.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
Oeuvres de Delphine et Michel Herrerria. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 15 octobre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de Norman Laliberté, David Blerk, Danièle Rochon, Pierre Charrier, Éric Demers, René-Pierre Allain, Fabian Jean, James Lahey et Kevin Sommor. Du lun. au sam., de 10 h à 18h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ARTS DU QUÉBEC (marché Bonsecours)
Exposition *Mots et matières: l'objet-poème*. Du lun. au dim., de 10h à 18h. Jusqu'au 17 septembre.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu'au 9 septembre.

GALERIE F.52 DIFFUSION-GALERIE (4933, de Grand-Pré)
Oeuvres de Zilou. Jusqu'au 9 septembre.

GALERIE FERRUCCI 2 (4226, St-Laurent)
Peintures de Guy Boudro, Pierre Duhamel (I.A.F.) et Pauline Deslauriers. Mer., sam., dim., de midi à 17h; jeu., ven., de midi à 21h.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, av. Laurier O.)
Peintures de Paule Lagacé, André Pitre, Pierre Tougas, Lucienne Zegray, France Trudel.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 502)
Oeuvres de Terence Dyck. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'au 9 septembre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Dès jeu., oeuvres de Serge Toussaint. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de midi à 17h.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Peintures de Fablo, Katerina Meertikas, Patricia Nguyen Huong et Gabriel Ronald.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Christian Maltais, Gisèle L'Épicière et Nguyen Tai.

GALERIE GEORGES LAOUN (1368, Sherbrooke O.)
Oeuvres d'Élaine Boily et lanternes érotiques de Geneviève Oigny. Jusqu'au 30 septembre.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Sculptures de Clément Lemieux. Jusqu'à lundi.

GALERIE LES MODERNES (460, Ste-Catherine O., espace 305)
Peintures de Luc Bergeron, Louis Boudreau, Jocelyne Coderre et sculptures en bois de Jean-Louis Siézak.

GALERIE LIANE ET DANNY TARAN DU CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Mi Makir: A search for the missing*, installation de Yehouda Chaki. Jusqu'au 15 septembre.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Exposition de gravures anciennes, collection de la galerie. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 10h à 17h.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Peintures de Diane Brunet et Yvon Breton. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 10 septembre.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Ste-Catherine O., espace 405)
Photographies de Françoise Sullivan. Du mer. au ven., de midi à 17h30; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 16 septembre.

GALERIE TURENNE (1476, Sherbrooke O.)
Tableaux anciens du XVI^e au XX^e siècle et oeuvres d'Albert Rousseau.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Herman Himlich, Èlène Gamache, Christian Deberdt et Karo. Du lun. au ven., de 10 h à 17h.

GALERIE VOX (marché Bonsecours)
Oeuvres de Jacky G. Lafargue et Louis Couturier. Jusqu'au 22 octobre.

GALERIE WADDINGTON (1446, Sherbrooke O.)
Peintures de Fox, Little, Lemieux, Pellan, Riopelle, Roberts et Surrey. Sculptures de Chadwick, Arman, Comtois, Roussil et Vaillancourt.

GALERIE WILDER & DAVIS (257, Rachel E.)
Peintures de Julie Lequin. Jusqu'au 3 novembre.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Estampes de Mireille Morency et Paul Cloutier. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de midi à 17h. Jusqu'au 18 septembre.

HAN ART CONTEMPORAIN (460, Ste-Catherine O., espace 409)
Dès mer., peintures de Leo Rosshandler.

PLAZA ALEXIS NIHON (1500, Atwater, 2^e étage, salles F41-F46)
Festival des Arts 2000. Du lun. au ven., de 11h à 18h; sam., de 10h à 17h.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Exposition *La Vie en forêt*, photographies, peintures et textes de Sébastien Cliche. Jusqu'au 23 septembre.

Le blues dans la peau

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Vous savez d'où vient cette mode propre au hip hop qui consiste à porter des pantalons larges au fond de culotte tombant? Des prisons, où les tôleurs n'ont pas le droit de porter de ceintures.

« Le tatouage, indique Jacques Noël, organisateur de l'événement Tattoo N' Blues qui a lieu ce soir au Medley, est devenu un mode de vie, un art qui rejoint toutes les couches de la société. Avant, on associait ça aux motards, aux criminels, aux marins, des gens comme ça... »

La mode étant ce qu'elle est, plus besoin d'avoir passé des années derrière les barreaux ou sur le pont d'un navire pour être marqué d'encre noire. Le tatouage est devenu une forme d'art, autrefois pratiquée par les malfrats (et, quelques siècles avant eux, des tribus indigènes et la société chinoise), qui aujourd'hui séduit tout le monde.

Ce soir, au Medley, on propose un événement qui met en vedette le guitariste prodige Thomas Chapland (âgé de 16 ans), ainsi que des tatoueurs de Montréal et de Québec. Drôle d'association, dites-vous? Vrai qu'on se serait attendu plutôt à un Tattoo N' Punk ou un Tattoo N' Death metal...

« La famille Chapland tatoue de père en fils, nous éclaire Jacques Noël. Michel Chapland, le père de Thomas, possède un atelier de tatouage à Bordeaux, en France, alors que son deuxième fils, Pierre, est propriétaire de la boutique Tattoo-mania ici, à Montréal. On a simplement eu l'idée de faire un premier événement ici, et si la réponse est bonne, on pourrait en faire une tradition! »

À 21, le groupe de Thomas Chapland, accompagné du chanteur montréalais Rick Hugues, jouera du blues pendant que des tatoueurs exposeront et effectueront leur travail. Avis aux intéressés: un tatouage sera tiré au sort parmi les spectateurs pendant l'entracte. Les billets sont au coût de 10 \$.



ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
YANNICK NÉZETS-SÉGUIN



BIOCHEM PHARMA
présente

250 choristes sur scène!
Yannick Nézet-Séguin, direction avec
Fabiana Bravo, Sonia Racine
Marc Hervieux, Mikhail Svetlov Krutikov

Requiem

Verdi

Nouveau : abonnements pour 4 concerts au choix!

En tournée
20 septembre **Verdun**
29 septembre **Pierrefonds**
2 octobre **Hochelaga-maisonneuve**
3 octobre **Saint-Laurent**
4 octobre **Rivière-des-Prairies**
6 octobre **Outremont**

Dimanche 24 septembre 2000 19h 30
Place des Arts Salle Wilfrid-Pelletier
OM 514 598 0870 PDA 514 842 2112

Photo: M. Guérin
2884752

R2201KAYLE
Not Found

LE GUIDE DES RESTAURANTS

LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmat®

Goûtez les spécialités du chef, directement de Lisbonne, tout en écoutant le son magistral du fado.

111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tarif spécial pour stationnement
Tél. : (514) 861-4562 Fax : (514) 878-4764

Les Barcelles restaurant

Fine cuisine française
Les brunchs du dimanche du potager
Retour le 10 septembre
de 11 h à 14 h 30
1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946

El Sancho OUVVERT LE DIMANCHE

Cuisine espagnole et méditerranéenne
(Anciennement La Cava)
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis
3458, av. du Parc Tel. : (514) 845-0501

L'Amalfitana

Cuisine typique italienne Stationnement gratuit avec coupon
Table d'hôte à services 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483
Internet : www.amalfitana.com

Chez Beauchesne RESTAURANT TRAITÉUR

MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
• Dîner d'affaires Bières importées
• Tous les jours de 11 h à 23 h
• Sam. de 16 h à 23 h
• Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga, Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

Café • Restaurant
La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de 17,95 \$ Spectacle Flamenco (tous les vend. et sam.)
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal Place-des-Arts
849-2030

La suggestion du chef

Café Restaurant La Bodega

Table d'hôte

Vin rouge Bonal Tempranillo 100% 26,95 \$
Vin blanc Vina Sol 26,95 \$

Votre choix
Soupe du jour / Gaspacho /
Salade à l'avocat

Casseroles d'escargots forestière

Linguini aux fruits de mer 17,95 \$
Poisson frais du jour au citron 19,95 \$
Ragoût de lapereaux vigneron 20,95 \$
Filet de mahi-mahi aux câpres 21,95 \$
Entrecôte grillée bordelaise 24,95 \$
PAELLA VEGETARIANA légumes 18,95 \$
PAELLA CON POLLO Y CHORIZO (au poulet et saucisse) 20,95 \$
PAELLA VALENCIANA (au poulet et fruits de mer) 22,95 \$
PAELLA CON CONEJO Y CHORIZO (au lapin et saucisse) 23,95 \$
PAELLA BODEGA 28,95 \$
(au poulet, fruits de mer, homard)

Dessert maison et café inclus
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Restaurant **Le fripon**
CUISINE FRANÇAISE
Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte
Un seul prix 17,80 \$
Salles disponibles pour tout genre de réception.
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

Spécial 2000

| | | |
|---|-----------------|---|
| 1. Saumon frais sauce hollandaise | 14,95 \$ | MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS |
| 2. Rognons de veau à la moutarde | | Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valide les jours fériés. |
| 3. Crevettes grillées à l'ail bordelais | | |
| 4. Médallions de veau bordelais | | |
| 5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis | | |
| 6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles | | |
| 7. Magret de canard aux canneberges | | |
| 8. Foie de veau au vinaigre balsamique | | |
| 9. Filet d'agneau aux herbes de Provence | | |
| 10. Rôti de bœuf au jus | | |
| 11. Suprême de poulet au Grand Marnier | | |
| 12. Cervelle de veau grenobloise | | |

Restaurant **LE BORDELAIS**
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540
2885322 Salle pour réception Fermé le lundi

RESTAURANT **DU VIEUX PORT** MONTRÉAL

GRAND SPÉCIAL DE SEPTEMBRE

BIFTECK DE SURLONGE
grillé sur charbon et brochette de crevettes servis avec riz et légumes frais. **21,95 \$** p.p.
Incluant la soupe du jour, salade maison et choix de desserts

BRUNCH DU DIMANCHE (enfant moins de 10 ans 7,95 \$)
Tous les dimanches de 10 h à 15 h.
• Rôti de bœuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus ! **14,95 \$** p.p.

Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Deux rouges à prix doux, deux LBV, etc.

DU VIN



Jacques Benoît

La SAQ vient de recevoir un deuxième arrivage, de plus de 2000 caisses de 12 bouteilles, du Cahors 98 Châteaux du Cèdre, déjà commercialisé en juin au prix de 12,95 \$ et qui obtint alors un succès mérité.

Elaboré par un domaine très réputé de Cahors, le Château du Cèdre, avec les fruits d'un domaine voisin, c'est un vin qui renferme surtout du Malbec (80 %), et pour le reste du Merlot, le vignoble d'où ils proviennent étant cultivé sous la supervision du Château du Cèdre.

Or, et sans les avoir goûtés côte à côte, il me semble que le vin du deuxième arrivage est légèrement différent du premier. Ce qui, peut-on ajouter, n'a rien de surprenant, puisque son producteur, aux dires de son représentant au Québec, a fait deux assemblages (ou cuvées) de ce vin.

Le vin nouvellement commercialisé à un prix légèrement inférieur (12,60 \$) est du second assemblage, alors que le vin vendu en juin était du premier.

La différence, donc ? Très coloré, dense et riche en tannins bien gras, le vin du premier arrivage était d'une rare qualité pour le prix.

Celui du deuxième arrivage présentement en vente m'a semblé, lui, un peu moins ample et moins concentré, tout en ayant de plus beaux tannins et une texture plus raffinée.

Tout est beau dans ce vin vendu à prix doux ! Pourpre-violacé, sa belle robe foncée colore un peu le verre, et son bouquet de bonne ampleur, encore discret, est typé, avec ses arômes de fruits noirs, d'encre, et une note comme de truffes noires. La bouche suit, corsée, équilibrée, harmonieuse, et les saveurs sont nettes, franches, le tout sur des tannins serrés et de qualité. Dans les succursales ordinaires (SO), 560722, 12,60 \$, ★★★ \$(5) 5-6 ans. Autrement dit, et comme c'était

déjà le cas pour le premier arrivage, c'est une véritable aubaine, et dont les amateurs de Cahors seraient fort avisés d'acheter une caisse !

Venu faire déguster ses vins à Montréal en début de semaine, le propriétaire du Château du Cèdre Pascal Verhaeghe fit alors goûter, entre autres, le millésime 98 de son Cahors le plus réputé, nommé simplement Le Cèdre et qu'il commercialise essentiellement en primeur (c'est-à-dire comme les meilleurs bordeaux rouges, pendant que le vin est encore en fûts), mais qui hélas ! n'a jamais été vendu au Québec.

Elaboré avec 100 % de Malbec et élevé en fûts neufs, c'est un vin d'une splendide couleur très soutenue, au bouquet à la fois profond et distingué, très dense en bouche quoique sans lourdeur, aux beaux tannins compacts et veloutés. Un grand vin, en fait !

« Peut-être pourrions-nous en réserver 50 ou 60 caisses pour le Québec », disait son producteur en réponse aux questions de l'auteur de ces lignes. Il faut souhaiter que la chose se fasse !

Un Madiran

À goûter également : le nouveau millésime, 1997, du Madiran par Alain Brumont, vendu lui aussi dans les succursales ordinaires et qui est maintenant un classique du répertoire général.

Vin également bien coloré, comme les aime ce viticulteur réputé, il a un bouquet de bonne ampleur, surtout de fruits rouges, avec une note iodée relativement marquée sans qu'elle soit trop appuyée... et qu'on aime ou pas.

Elaboré avec 60 % de Tannat et 40 % de Cabernet Sauvignon et de Cabernet franc, il a du corps, des tannins de qualité et une longueur en bouche (le temps que dure l'après-goût) étonnante. SO, 12,15 \$, ★★(★) \$(5) 2-3 ans.

Venu passer ses vacances au Québec, Brumont, à l'occasion d'une dégustation tout juste avant son départ, fit également goûter, entre autres, son Pacherenc du Vic-Bilh 97 Château Montus, qu'il produit avec le Petit Courbu, un cépage du Sud-Ouest très peu connu.

Vinifié en fûts, c'est, à sa façon, un vin spectaculaire, qui accompagnera parfaitement les viandes blanches ou les fruits de mer aux saveurs relevées !

D'un jaune citron prononcé, il a un bouquet explosif, de fruits jaunes confits, au boisé bien marié au fruit, avec une bouche ample, grasse, puissante, et une longueur



tout aussi spectaculaire. Superbe. 882142, 25,15 \$, ★★★(★) \$\$\$ 6-7 ans sans doute.

Deux LBV

Les ventes de porto ont considérablement augmenté au Québec depuis le début des années 90. Elles ont ainsi atteint en 1999 quelque 110 000 caisses, comparativement... à moins de 8000 en 1991.

Parmi tous les types disponibles, ce sont les late bottled vintages (ou LBV) qui tiennent année après année la vedette, puisqu'ils comptent à l'heure actuelle pour environ 40 % du volume des ventes.

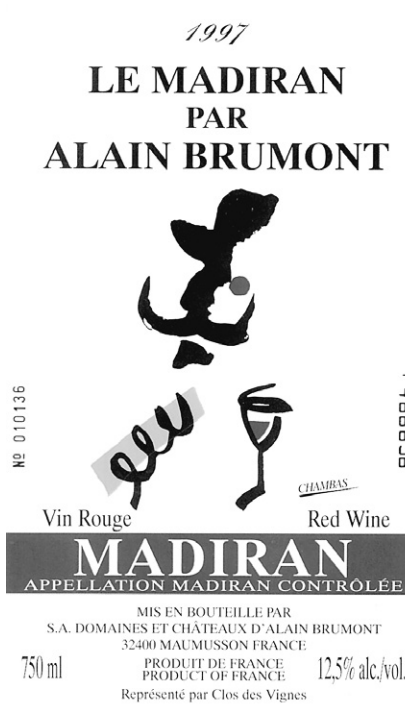
Ceci étant, rien d'étonnant à avoir vu apparaître récemment un nouveau joueur sur les tablettes des succursales, à savoir le LBV 94 Cruz.

LBV traditionnel (il n'a donc pas été filtré et la bouteille est bouchée avec un bouchon standard), sa robe est grenat, assez évoluée (et donc un peu orangée au pourtour du verre), et son bouquet, de volume moyen, offre un mélange d'odeurs de fruits rouges et cuits.

Moyennement corsé comme LBV, sans la concentration d'autres 94 (un grand millésime pour ces vins), il a des saveurs fidèles à ce qu'annonce le bouquet, de vin assez évolué, et plaira, justement, à ceux qui aiment les portos d'un certain âge. SO, 18,55 \$, ★★(★) \$\$ 4-5 ans environ.

Figurant lui aussi maintenant au répertoire général, le LBV Ferreira 95, qui est également un LBV traditionnel, vient de succéder au 94 (on trouve toutefois encore des bouteilles de ce dernier).

Plus cher que le Cruz 94 et d'un



millésime théoriquement moins réussi, le Ferreira 95, à la robe grenat un peu plus soutenue, est à mon sens un vin supérieur au Cruz d'au moins un demi-cran.

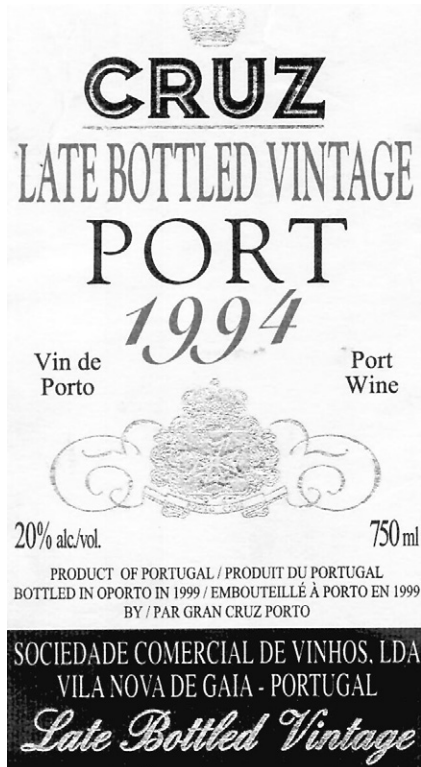
Le bouquet est généreux, passablement nuancé (fruits rouges et noirs, fruits cuits, réglisse, chocolat, etc.), proche par le style de certains jeunes portos millésimés, avec une bouche à la hauteur, assez corsée, aux belles saveurs de fruits rouges, un peu moins concentrée que ne l'était le 94, mais avec tout autant de fraîcheur sur le plan gustatif. Très beau LBV, donc. SO, 21,60 \$, ★★★ \$(5) 5-6 ans au moins.

Deux Chablis

« Ce sont des vins d'amateurs », font parfois observer des viticulteurs de Chablis au sujet de leurs vins.

Ils veulent dire par là qu'il faut bien les connaître — et les aimer — et savoir quelle richesse de nuances ils peuvent acquérir après quelques années de bouteille, pour s'en offrir, surtout aux prix auxquels ils sont maintenant vendus.

Exemple, le Chablis 1er cru Vauilgnot 98 Louis Moreau, à la robe peu colorée (comme tant de Chablis), au bouquet fin, délicat, non boisé, pourvu de cette note minérale appelant... le silex chauffé par le soleil, plutôt léger en bouche, à l'acidité bien dosée, tout aussi fin sur le plan des saveurs, et qui se montrera sous son plus beau jour dans environ quatre-cinq ans. 480285, 25,85 \$, ★★★(★) \$\$\$ 5-6 ans.



Non boisé lui aussi, encore plus délicat, et véritable Chablis... de dentelles, le Chablis 1er cru Montée de Tonnerre Château de Maligny est de style semblable, mais en moins ample, et gagnera à être attendu au moins deux-trois ans. 895110, 28,35 \$, ★★★ \$\$\$ 3-4 ans.

Plus expressif et plus généreux, mais moins raffiné que les deux précédents — et tout en coûtant moins cher —, le Mâcon Villages Uchizy 98 Thalmard, au nez et aux saveurs marquées de Chardonnay, qui embellissent dans le verre, généreux, donne pour sa part un plaisir immédiat et est à boire sans attendre. 882381, 17,25 \$ (compte tenu du rabais de 2 \$ sur les vins vendus 15 à 22 \$), ★★(★) \$\$ 1 an.

La notation:

- * Vin correct
- ** Bon
- *** Très bon
- **** Excellent
- ***** Exceptionnel
- (*) Égale une demi-étoile

La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Fête des vins



Foire des fromages fins

6^e édition présentée par



LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE SAINT-JÉRÔME METROPOLITAIN

le samedi 16 septembre 2000 sous la présidence d'honneur de Madame Anne Desjardins

Chef-Propriétaire du Restaurant L'Eau à la bouche Secondée par Monsieur Jules Roiseux, Ambassadeur du Vin du Québec

150 Vins disponibles sur le site Dégustation gratuite des fromages fins du Québec

11 h à 22 h : VIEILLE GARE DE SAINT-JÉRÔME (SOUS UN CHAPITEAU)

Entrée 10,00 \$ incluant un verre INAO et catalogue des produits disponibles sur le site

Coupons de dégustation de vin en vente à 0,50 \$ l'unité

SORTIE 43 EST CENTRE-VILLE ST-JÉRÔME DE L'AUTOROUTE 15 NORD RUE LABELLE À DROITE, RUE PARENT À GAUCHE

Pour réservations et informations (450) 431-4339



Les 2, 3 et 4 septembre prochains, c'est

LE WEEK-END DES SOURIRES!

La fête familiale de fin de saison à La Ronde!

Prix de présence

Spectacles de Tohu Bohu

Maquillages gratuits

Rallye avec Pikachu

Amuseurs publics

Animation avec Choubidou

Mini-ferme

Le feu des pyjamas

Le dimanche 3 septembre, à 20 h 30, le ciel de La Ronde vous en fera voir de toutes les couleurs ! Portez votre pyjama pour l'occasion et profitez de **50 % de rabais** sur le prix d'une entrée-manèges pour la journée de dimanche.

Souriez, ça s'annonce

COMPLÈTEMENT La Ronde

Canada PARTENAIRE DU Parc Jean-Drapeau

MERCI À **Coke**

La façon la plus rapide et la plus économique d'aller à La Ronde :
 ☎ 116-116 ou 📍 169 - La Ronde (mètre Papineau)
 Renseignements généraux : (514) 872-4537 ou 1 800 797-4537

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

2 septembre 2000

Page D18 manquante